The Great Awakening

by Arthur Seymour

« L’amour est la seule force capable de
transformer un ennemi en
ami. »

Martin Luther King, Jr.

« La grandeur de l’humanité ne réside pas dans
le fait d’être humain, mais dans le fait d’être humain. »

Mahatma Gandhi

Table des matières

SiBoRE™ Défini

Notes De l'auteur

Chapitre 1 Sally

Chapitre 2 Moïse

Chapitre 3 Confinement

Chapitre 4 Le Cadeau

Chapitre 5 Plan en trois étapes

Chapitre 6 Le Code

Chapitre 7 Fin du coma

Chapitre 8 Étape 3

Chapitre 9 Agape

Chapitre 10 Questions

À propos de l'auteur À propos de l'auteur

Liens dans l'histoire Liens de l'histoire

Poèmes Métamorphose, L'homme tout-puissant, Attitudes Poèmes

Notes de l'auteur

Dans le livre *Le Grand Réveil*, vous trouverez des références à une pandémie mondiale. J'ai commencé à écrire cette histoire des mois avant que le coronavirus (COVID-19) ne fasse la une des journaux. C'était presque comme si la terre me parlait. *Le Grand Réveil* est en fait la suite du livre *La Terre a Gagné*. La première histoire était une collection de nouvelles écrites pour des produits vendus par E-Blox Inc. Chaque chapitre était en réalité une histoire incluse dans un produit qui proposait la construction manuelle d'objets présents dans cette histoire. Les codes QR étaient utilisés pour ajouter une valeur éducative au kit de pièces plutôt que pour enrichir l'histoire ou l'intrigue. Il y avait 80 codes QR dispersés dans l'histoire, et un critique les a trouvés très distrayants. Les codes QR ont été minimisés dans *Le Grand Réveil*. Voici un résumé de *La Terre a Gagné* pour ceux qui ne l'ont pas lu :

Dans *La Terre a Gagné*, il y a des personnes courageuses dans le futur, accompagnées de robots et d'animaux de compagnie, qui s'élèvent contre les maux de l'humanité. Seymour, son assistante robot Robyn et son chien Glen travaillent dans un laboratoire secret et répondent aux appels mystérieux de la nature chaque fois que leur aide est nécessaire. Ruby, son assistante robot Max et un chat nommé Devyn répondent également aux appels mystérieux de la nature chaque fois que leur aide est nécessaire. Ils se rencontrent et travaillent ensemble pour combattre une organisation maléfique appelée REED et une Créature mystérieuse. Mais deux humains, deux robots, deux animaux de compagnie et une flopée de technologies avancées peuvent-ils tenir tête à une organisation secrète et à la Créature ? Plus tard, un médecin nommé Paul avec son robot Min, et son ancienne amoureuse Ester avec son robot Feeniks, aident à combattre la guerre contre la pollution de la terre pour le profit.

L'histoire *Le Grand Réveil* se déroule une douzaine d'années après *La Terre a Gagné*. Les personnages principaux, Seymour et Ruby, ont maintenant un fils, une fille et des jumeaux. Il n'y a que 13 codes QR dans tout le livre et seulement 11 dans l'histoire elle-même. Le lecteur peut toujours modifier ces codes s'il ou elle a un meilleur site Internet et devenir un Éditeur Dynamique. J'ai également ajouté des poèmes qui aident les personnages à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent. Il y a trois poèmes supplémentaires à la fin de ce livre. Le premier, intitulé « Métamorphose », décrit comment mon amour a grandi au cours des 53 années de mon mariage avec Maryann.

Elle a été l'inspiration de tout dans ma vie. Les deuxième et troisième poèmes parlent de la façon dont le libre arbitre nous donne le droit de choisir comment nous vivons. Avant chaque poème, un commentaire explique comment ce poème est lié à l'histoire. Lire ces poèmes en premier peut vous aider à comprendre certaines parties de l'histoire. Il y a aussi un code QR qui vous permettra d'entendre les personnages de l'histoire chanter une chanson pour enfants sur l'amour. La chanson s'appelle *Skidamarink* et c'était l'une des chansons préférées de ma femme à chanter aux petits-enfants. J'espère que cela contribuera à rendre votre lecture agréable. J'apprécierai toujours les commentaires des lecteurs et j'essaierai d'améliorer mes compétences d'écriture limitées.

Art Seymour

Chapitre 1

Sally

La brise fraîche du printemps caressa doucement le visage de Ruby alors qu'elle était assise dans les bras de Seymour sur le balcon du château. Il était rare de sentir une brise à l'intérieur de leur grotte montagneuse, mais aujourd'hui était différent. Puis une corneille d'un blanc pur se posa sur la bordure entourant le balcon et se dirigea vers eux avec assurance. Cela faisait plusieurs années que Glen, le chien qui répondait à toutes leurs questions, était parti vers la lumière, et maintenant ils étaient seuls. Après toutes les aventures que l'Esprit de la terre leur avait envoyées, ils restèrent simplement assis, immobiles, à réfléchir. Enfin, après avoir observé l'oiseau hocher la tête de haut en bas avec un mouvement saccadé et agacé, Ruby dit : « Et maintenant ? » Après un moment de silence, Seymour répondit : « Il y a quelque chose dans son bec. » Ruby tendit la main et dit : « OK, Al, laisse-le tomber dans ma main. » Seymour lança un regard étrange à Ruby et remarqua : « Al ? Tu connais cet oiseau ? » Ruby répondit : « Non. Mais c'est manifestement une corneille albinos, alors… » Seymour l'interrompit : « Peut-être que notre amie ici n'est pas un "il", mais une "elle". » Après une très courte pause, Ruby dit : « Tu as raison. Elle est trop jolie pour être un "il". » À nouveau, Ruby tendit sa main, et cette fois, elle dit : « OK, Sally, laisse-le tomber dans ma main. » Instantanément, l'oiseau laissa tomber son cadeau dans la main de Ruby. Se tournant vers Seymour, Ruby sourit comme pour dire : « Eh bien, voilà ! » Seymour rit, prit doucement sa main et dit : « Voyons ce que ta nouvelle amie t'a apporté. » En ramassant délicatement la petite baie dans la main de Ruby, Seymour déclara avec

fantaisie : « C'est une baie de sureau ! J'en mangeais tout le temps lors de mes promenades vers le bayou de la rivière Kankakee. Que penses-tu que notre amie à plumes essaie de nous dire ? »

Alors qu'ils examinaient tous deux la petite baie, le silence fut interrompu par la voix de leur jeune fille. « Oh ! Je vois que vous avez rencontré Sally. Elle est jolie, n'est-ce pas ? » Ils se tournèrent tous deux vers leur fille, Stacey, et dirent simultanément : « Comment sais-tu qu'elle s'appelle Sally ? » Stacey répondit : « Robyn me l'a dit quand je l'ai rencontrée pour la première fois dans le jardin, près du buisson couvert de baies. » Robyn était un robot humanoïde et un ange gardien qui veillait sur la famille. Elle surveillait particulièrement Stacey, car la petite fille avait tendance à explorer plus souvent. Le cerveau métatronique de Robyn n'était pas seulement un superordinateur aux capacités inhabituelles, mais il possédait également la précognition et la capacité de voir les événements à venir. Il n'était donc pas surprenant pour Seymour et Ruby qu'elle sache comment ils appelleraient l'oiseau. Stacey tendit son bras, et Sally sauta, battit des ailes et vola vers elle comme un animal domestique dressé. Ruby demanda à Stacey : « Où est Robyn ? » Stacey répondit avec l'insouciance d'une jeune fille : « Elle aide Ester et Paul. Il y a une sorte d'urgence. » Puis Stacey se retourna et dit en sautant du balcon : « Viens, Sally, allons cueillir des fleurs. »

Se levant du banc, Seymour prit les deux mains de Ruby et l'attira près de lui. Il l'embrassa d'un baiser doux et prolongé, posa sa joue contre la sienne et murmura à son oreille : « Je t'aime. » Se reculant lentement pour pouvoir plonger son regard dans ses yeux bleus, elle répondit : « Tu ferais mieux ! » Une petite blague qu'elle utilisait car elle savait qu'aucune réponse n'était nécessaire. Ils étaient une seule âme dans deux corps différents. Puis Seymour sourit et dit : « C'est reparti. Allons voir de quoi il retourne avec cette urgence. »

Ils trouvèrent Robyn en train d'aider Ester à faire sa valise. Avant qu'ils ne puissent poser la moindre question, Robyn, sans même se retourner pour les regarder, dit : « Une maladie très contagieuse plonge des millions de personnes dans le coma à travers le monde. Ester se rend à REED pour organiser des groupes d'aide. Paul est dans le laboratoire avec Min, essayant de trouver un vaccin possible. » Se tournant vers Seymour, Robyn plongea son regard dans ses yeux et dit : « Tu as quelque chose à dire à Paul ? »

Seymour murmura à Ruby : « C'est effrayant comment elle sait ce que je dois faire avant même que je le sache. » Puis, sortant la petite baie de sa poche de chemise, il s'arrêta pour la regarder une fois de plus et y réfléchir, avant de dire enfin : « Oui, je

crois que oui. » Alors Ruby prit doucement l'autre main de Seymour et, l'entraînant vers la porte, dit : « Allons-y. On dirait que des malades ont besoin de notre aide. »

Lorsque Seymour et Ruby entrèrent dans le laboratoire, Paul, souvent appelé « Doc », était penché sur un microscope. Min, son assistante robotique, cherchait tous les vaccins contre la grippe enregistrés sur l'écran de l'ordinateur, relié à un superordinateur dans une autre grotte, loin de là.

Sans se détourner de sa tâche, Min annonça : « Seymour a quelque chose que tu devrais voir, Paul. » Ruby murmura à Seymour : « Eh bien, ces GA ne perdent pas de temps, hein ? » Paul marmonna quelque chose d'incohérent, puis leva les yeux vers Min qui s'était tournée pour regarder Seymour. Il tourna brusquement la tête pour voir ce qu'elle regardait, se redressa et dit d'un ton apologétique : « Oh ! Bonjour, je ne vous ai pas entendus entrer dans la pièce. »

Leur conversation fut interrompue par le son de rires enfantins provenant d'un minuscule haut-parleur caché dans un bijou accroché au cou de Ruby. « Les jumeaux préparent quelque chose », dit Ruby, puis elle ajouta : « Je vais m'en occuper. » Alors que Ruby se tournait pour partir, Seymour tendit sa main à Paul et lui montra la petite baie de sureau noire qu'il avait reçue plus tôt de Sally, la corneille albinos. Paul la prit d'une main, sortit ses lunettes de la poche de sa chemise et demanda : « Qu'est-ce que c'est ? » Avant que Seymour ne puisse répondre, Min demanda à Paul de mettre une goutte du jus de cette baie sur le Comavirus sous son microscope et de voir ce qui se passait. Paul obéit, car il savait que Min, comme Robyn, pouvait en quelque sorte voir l'avenir.

Paul observait intensément une goutte de jus de sureau ralentir la croissance du Comavirus, tandis que Min connectait l'écran de l'ordinateur à un site web montrant comment les baies de sureau étaient autrefois utilisées pour combattre la grippe.

Seymour remarqua Sally atterrir sur le rebord d'une fenêtre ouverte en hauteur, puis marcher entre les barreaux pour entrer dans la pièce. L'oiseau se contenta de rester là, regardant tout le monde d'en haut et hochant la tête de haut en bas comme pour dire : « Oui, oui, oui. » Puis Paul, les yeux toujours rivés au microscope, s'exclama : « Je n'arrive pas à y croire ! » Min ajouta : « Tout est là, sur l'écran de l'ordinateur. » Paul bondit comme s'il avait été piqué par une abeille, se précipita vers l'écran et commença à lire. Sally vola vers le bas, atterrit sur l'épaule de Min et regarda Paul assimiler toutes les informations détaillées provenant du superordinateur.

Seymour était tellement absorbé par l'excitation de l'équipe du laboratoire qu'il ne remarqua pas Stacey. Elle entra dans la pièce avec un vase rempli de baies de sureau, marcha directement vers Paul et attendit qu'il la remarque. Sally finit par pousser un cri fort, presque comme si elle avait crié : « Paul ! » Alors Doc se retourna et, reconnaissant Stacey debout avec un vase à la main, il dit : « Oh, bonjour, ma petite. Qu'est-ce que tu m'as apporté ? » Stacey répondit : « Je voulais cueillir de jolies fleurs, mais Sally ne me laissait pas faire. Elle m'a poussée vers le buisson avec ces baies et m'a fait cueillir les noires. J'ai essayé de prendre quelques-unes des jolies violettes, mais Sally criait et les arrachait de ma main. Elle m'a fait remplir le vase avec ces

noires, et puis elle est venue ici. J'ai pensé qu'elle voulait que je la

suive et te les donne. Les fleurs auraient été mieux, mais… » Paul l'interrompit et dit : « Ma chère enfant, c'est le plus beau bouquet que j'aie jamais vu. En fait, en ce moment, c'est le plus beau bouquet que le monde ait jamais vu. » Puis il ajouta : « Qui est Sally ? »

Après que Paul eut écarté le fait mystérieux que Sally était une corneille albinos, ses pensées revinrent à l'urgence de la pandémie de grippe. Il se retourna rapidement et silencieusement et retourna au travail. Avec l'aide de Min et de Seymour, ils préparèrent de nombreuses bouteilles d'un vaccin à partir d'un mélange dilué de jus de sureau noir et d'eau distillée. Paul testa chaque bouteille pour s'assurer qu'elle avait le même effet sur le Comavirus, puis les étiqueta et les envoya à Ester. Il savait qu'elle ferait en sorte que REED les distribue dans tous les pays touchés.

Pendant ce temps, Ruby trouva les jumeaux, Andy et Joey, dans la salle de jeux avec Max. Max était leur robot GA préféré, et Ruby pensait que c'était parce que sa voix ressemblait à celle de leur père. Andy regarda Ruby alors qu'elle entrait dans la pièce et, avec une grande excitation dans sa voix, s'exclama : « Regarde, maman ! Joey et moi avons fabriqué cette machine à prédire l'avenir. » Puis Joey ajouta : « Max nous a un peu aidés à la faire fonctionner. » Ruby regarda Max qui déclara instantanément : « C'est une sorte de machine à réponses. » Ruby s'assit par terre entre les jumeaux et à côté de la machine à l'apparence étrange. Elle croisa les chevilles sous elle et se pencha entre ses genoux pour mieux regarder la « Machine à Prédire l'Avenir » et demanda : « Vous pouvez me montrer comment ça marche ? » Andy dit : « Pose-lui une question, puis appuie sur ce bouton là-haut, et tu verras. »

L'appareil était entièrement fabriqué à partir de pièces E-Blox, mais Ruby décida de faire ce qu'Andy avait dit et d'en profiter pour donner quelques ordres de maman en même temps. Elle demanda : « Quand est-ce qu'Andy et Joey vont ranger leur chambre ? » puis appuya sur le bouton en haut. Tout se mit en mouvement. Des lumières clignotaient, de la musique jouait, un moteur faisait tourner des engrenages, et la tour centrale tournait dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce n'était pas ce à quoi Ruby s'attendait, alors elle se pencha lentement en arrière pour mieux observer. Puis tout s'arrêta, et une petite voix provenant de la machine dit : « Bientôt. »

Andy et Joey regardèrent leur mère, puis éclatèrent de rire. L'expression sur le visage de Ruby était celle d'une surprise et d'un choc total. Seymour entra dans la pièce et, voyant l'expression de Ruby, demanda : « Qu'est-ce que AJ a encore fait ? » Seymour appelait souvent les jumeaux par le nom unique « AJ », « A » pour Andy et « J » pour Joey, car ils semblaient toujours travailler ensemble sur tout. Ruby répondit : «

Ils ont fabriqué une machine qui peut répondre à n'importe quelle question. Viens ici et assieds-toi. Pose une question et appuie sur le bouton en haut. » Joey ajouta : « Une seule question par jour, alors choisis-la bien. »

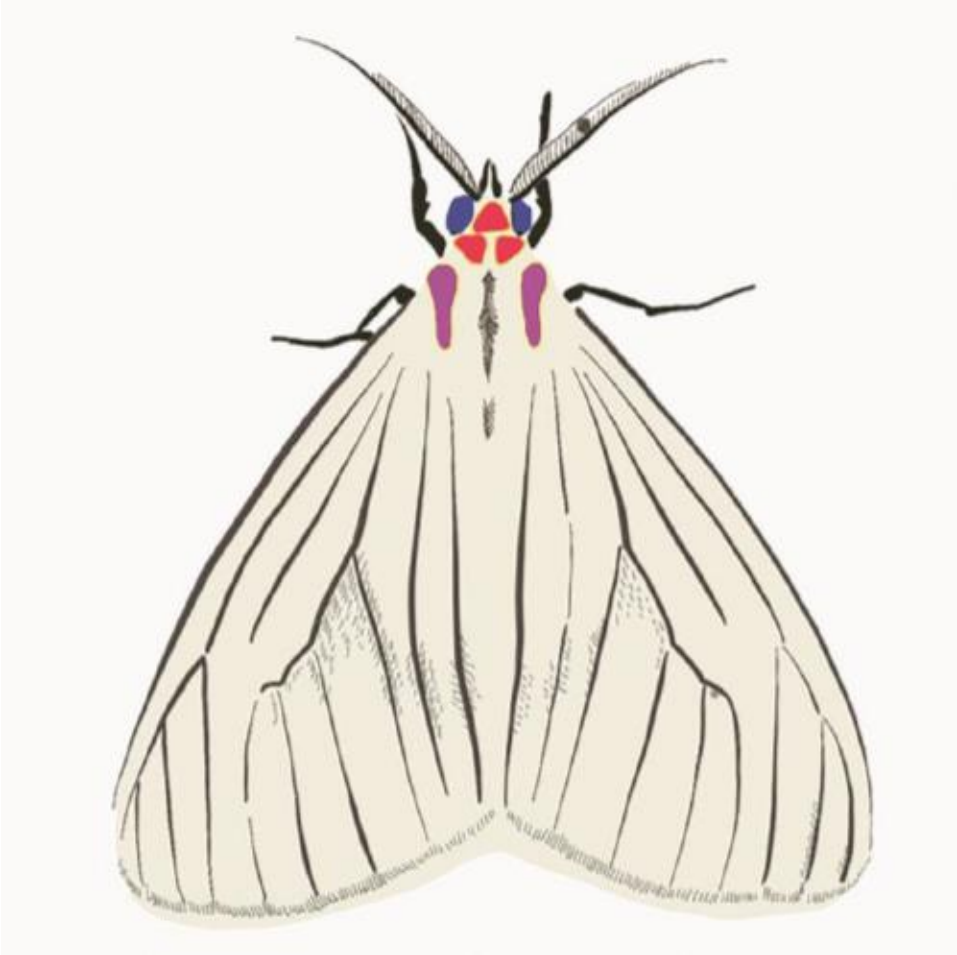
Seymour se faufila autour de Max et trouva une place par terre près de la structure qu'AJ avait fabriquée. Comme Ruby, il essayait de penser à la meilleure question possible pour piéger les jumeaux et les faire faire leurs corvées. « D'accord, dit-il enfin, est-ce qu'Andy et Joey vont faire ce que leur mère veut ? » Il appuya sur le bouton en haut et se pencha en arrière pour observer la machine faire son petit spectacle, puis s'arrêter. La petite voix de la machine dit à nouveau : « Bientôt. »

Cette fois, Andy, Joey et Ruby regardèrent tous le visage de Seymour et éclatèrent de rire. S'attendant à une réponse par oui ou par non, il avait la même expression de surprise que Ruby avait eue lorsqu'il était entré dans la pièce. Le rire s'arrêta net lorsque Jimmy, l'aîné, entra dans la pièce et demanda : « Qu'est-ce qui est si drôle ? » Ruby demanda : « Tu es rentré tôt, il s'est passé quelque chose à l'école ? » Jimmy répondit : « Ils ont fermé l'école jusqu'à nouvel ordre à cause d'une maladie contagieuse qui se propage dans le monde entier. Ils nous ont dit de rentrer chez nous et d'y rester jusqu'à ce que nos parents soient informés de la suite. De quoi riez-vous ? »

Seymour se leva et tendit la main pour aider Ruby à se relever tout en expliquant la machine à réponses que les jumeaux avaient inventée. Andy dit à Jimmy d'essayer, alors il s'approcha de la machine et demanda : « Est-ce que des millions de personnes vont tomber malades à cause de cette maladie ? » Il se pencha, appuya sur le bouton et regarda la machine faire son petit spectacle avant de s'arrêter. Une fois de plus, une petite voix dit : « Bientôt. » L'expression sur le visage de Jimmy ne changea pas lorsqu'il ajouta : « C'est exactement ce qu'ils ont dit à l'école. » Cette fois, il n'y eut pas de rires, mais un silence grave et inquiétant remplit la pièce. Finalement, Max déclara : « Il y a beaucoup à faire. » Se retournant rapidement, Max quitta la pièce. Tout le monde, sauf les jumeaux, le suivit alors qu'il les conduisait au laboratoire pour participer à la fabrication du médicament que Paul espérait ralentir l'attaque de ce virus.

Chapitre 2

Moïse



Après une dure journée de travail au laboratoire à fabriquer des médicaments, la famille s'assit autour de la table de la salle à manger pour souper. Robyn avait préparé le plat préféré de la famille, du bœuf corné et du chou avec des pommes de terre et des carottes bouillies. Seymour jeta un regard à son assiette, et instantanément, sa bouche se mit à saliver. Il pressa tout le monde de s'asseoir, inclina la tête, et tous l'imitèrent en silence. Il remercia ensuite Dieu pour la paix et la sécurité dont jouissait la famille en ces temps troublés. Il remercia aussi la terre pour ce

merveilleux repas. Il remercia la vache pour avoir donné sa vie pour nourrir les autres. Il remercia Robyn pour avoir préparé le repas. Puis il remercia les enfants pour leur respect pendant sa prière. Comme chaque soir, ils savaient que c'était la fin de sa prière, alors ils dirent tous rapidement : « Amen. » Puis, avec le cliquetis des couverts et un ou deux « Oh là là ! », le festin commença.

Après que la faim aiguë fut apaisée par quelques bouchées, la conversation s'engagea. Les enfants attendaient toujours que maman ou papa commence la conversation. Finalement, Ruby dit : « Quelqu'un est-il inquiet à propos de quelque chose qu'il a appris aujourd'hui ? » Andy répondit rapidement : « Est-ce vrai que des millions de personnes vont tomber malades à cause d'une maladie ? » Jimmy enchaîna : « Ils ont aussi dit à l'école que ça arriverait bientôt. » Puis Joey ajouta : « Exactement comme notre répondeur ! »

Sentant que la peur grandissait chez les enfants, Ruby avala rapidement une bouchée et déclara : « Il y a eu des moments comme ça avant, mais Dieu aime Ses enfants et Il ne les laissera pas s'égarer. Nous devons tous écouter Son esprit ici sur terre et travailler pour aider les gens qui souffrent. » Il y eut un court silence pendant que tout le monde savourait le repas et méditait les paroles de Ruby. Finalement, Jimmy changea de sujet et, après un bref regard vers Andy et Joey, demanda : « Mais comment avez-vous fait pour que cette machine dise "Bientôt" ? » Andy répondit : « Oh, c'est la réponse que Moïse, le papillon blanc, nous a donnée quand nous l'avons mis dans une petite pièce à l'intérieur de la machine. Nous voulions voir ce qu'il dirait, alors Max nous a aidés à ajouter un amplificateur très puissant avec un micro dans la pièce où vit Moïse. » Joey ajouta : « Il ne parle qu'après que les lumières clignotent et que la pièce tourne un moment avant de s'arrêter. » Puis Stacey intervint : « Parfois, les insectes ont des choses importantes à dire. » Jimmy rit et déclara sarcastiquement : « Allons Stacey, c'est vraiment stupide ! »

Ruby leva la main, fixa Jimmy et dit fermement : « C'est l'heure de la devise ! » Toute la famille récita à l'unisson : « La critique tue, la louange construit. » Puis Ruby demanda très doucement : « Où as-tu entendu que les insectes parlent ? » et Stacey répondit : « Dans le poème de Pappy intitulé "Le Scarabée et la Puce". » Pappy était le surnom qu'ils donnaient à leur grand-père du côté de Seymour, le grand-père qui vivait en Indiana près de la rivière Kankakee. « J'aime tellement ce poème que je l'ai mémorisé », ajouta Stacey. « Vous voulez l'entendre ? » Ils répondirent tous par des hochements de tête. Alors elle se leva, poussa sa chaise en se levant, prit place au bout de la table pour que tout le monde puisse la voir, et commença.

« Nous pouvons faire la différence ! »
Dit le scarabée à la puce.
« Le monde changera un peu
Juste grâce à toi et moi. »

« Que pourrais-tu bien faire ?
Dans un univers si vaste,
Les insectes n'ont jamais rien fait
Depuis toutes ces années passées. »

Le petit scarabée médita son sort
Tout en grignotant sa feuille,
Puis, se tournant vers la puce,
Il dit : « C'est ma conviction

Que tous mes ancêtres
Ont été mangés par les oiseaux
Qui ont répandu les graines, devenues des arbres
Pour abriter les troupeaux errants.

Sans nous, les insectes, il n'y aurait pas d'ombre,
Et l'herbe ne pousserait pas.
La terre serait un désert stérile.
Tout cela, je le sais. »

La puce ricana, puis éclata de rire,
« Mais tu n'es qu'un insecte !
À t'entendre, le monde entier
Devrait s'arrêter et te faire un câlin !

Bon, je dois y aller et faire mon travail, »
Fut la dernière chose que dit la puce.
Et elle s'envola pour trouver un chien

Pour lui faire passer sa journée à se gratter.

Le scarabée continua son chemin en silence,
Et en marchant, il pensa
Que sa vie ferait une différence.
Il ne vivrait pas pour rien.

Même s'il devenait un repas
Pour quelque jeune créature ailée,
Sa vie aurait été dépensée
Pour qu'un oiseau de plus puisse chanter.

Elle termina sa récitation par une révérence, tandis que toute la famille applaudissait chaleureusement sa performance. Jimmy siffla même pour montrer son approbation. Ruby pensa : « Voilà qui est mieux ! » Seul Seymour remarqua Robyn, debout silencieusement dans un coin de la pièce, fixant Stacey. Les yeux de Robyn étaient d'un bleu ciel, une teinte qu'il avait rarement vue chez elle auparavant. La curiosité le poussa à demander : « Qu'as-tu pensé, Robyn, du petit poème de Stacey ? » Robyn tourna lentement la tête et connecta ses yeux bleu ciel à ceux, bleu foncé, de Seymour, puis murmura avec tendresse : « Je crois que toutes les créatures sur terre, aussi petites soient-elles, ont une mission. » Puis ses yeux s'assombrirent, et elle se tourna pour ramasser les assiettes. Ce n'était pas la réponse à laquelle Seymour s'attendait. En fait, ce n'était pas une réponse très robotique du tout ! Il savait que quelque chose de grand allait se produire, et comme Moïse le papillon l'aurait dit, cela allait arriver bientôt.

Le reste de la soirée se déroula comme d'habitude. Robyn et Ruby lavèrent la vaisselle et la rangèrent. Pendant le nettoyage, elles discutèrent des repas du lendemain et des produits du jardin qu'il faudrait bientôt récolter. Quiconque les aurait écoutées aurait eu du mal à déterminer qui parlait, car leurs voix étaient presque identiques.

Les jumeaux faisaient leurs devoirs sur la table de la cuisine et interrompaient Robyn et Ruby de temps en temps pour demander de l'aide. Lorsqu'ils annoncèrent qu'ils avaient terminé, Ruby inspecta les résultats et leur signala quelques erreurs à corriger. Après avoir passé l'inspection finale, ils coururent dans le salon pour jouer à l'un de leurs jeux préférés, appelé E-Moolah. Ils devinaient différents nombres sur une grille et gagnaient ou perdaient des e-pièces en fonction des couleurs affichées. Les e-

pièces étaient également utilisées dans d'autres jeux joués sur la grille, connus sous le nom de Scee™ DeLite.

Seymour était dans le bureau, marchant sur le tapis roulant intégré au sol et fixant l'écran mural incurvé devant lui. L'écran était généralement utilisé pour créer l'illusion d'une vraie randonnée. Le tapis roulant s'inclinait légèrement chaque fois qu'une pente ou un chemin en pente était rencontré, pour renforcer l'expérience. Mais cette fois, il utilisait l'écran vidéo comme un grand moniteur pour naviguer sur Internet. Il continuait à marcher d'un pas vif sur un chemin plat et droit tout en interrogeant l'ordinateur pour afficher différentes informations.

Stacey était dans sa chambre, assise dans un fauteuil confortable avec Devyn, le chat de la famille, sur ses genoux. Elle tenait d'une main le livre de poèmes écrit par son grand-père et caressait Devyn de l'autre. Essayer de mémoriser plus de poèmes tout en faisant ronronner le chat avec amour lui procurait un sentiment de paix.

Jimmy, cependant, s'était lancé dans une nouvelle voie d'étude. Il faisait des recherches sur la médecine et toutes les différentes maladies qui avaient existé dans le passé. Quelque chose dans le poème de Pappy l'avait poussé à donner un sens à sa vie, et comme cette pandémie s'aggravait, il avait décidé d'approfondir ses recherches. Peut-être que la médecine pourrait être le domaine où il pourrait apporter sa contribution. Être l'aîné semblait toujours s'accompagner d'un sens des responsabilités plus intense. Plus tard, les enfants se brossèrent les dents et enfilèrent leurs pyjamas. Après une dernière réunion familiale pour la prière, ils se rendirent dans leurs chambres et eurent 10 minutes avant que l'ordinateur n'estompe lentement les lumières pour imiter un coucher de soleil doré.

Lorsque les lumières furent toutes éteintes et que Seymour et Ruby étaient blottis comme des jeunes mariés dans leur grand lit king-size, Seymour déclara : « Savais-tu qu'un papillon blanc représente quelque chose de pur, de léger et de doux. Il représente une âme humaine, tout comme un papillon blanc. Un papillon blanc peut représenter la grâce et la miséricorde. Il me rappelle à quel point les choses simples peuvent être belles. En fait, dans le folklore asiatique, un papillon blanc représente souvent l'âme d'une personne au paradis. » Puis Ruby serra doucement sa main, l'attira plus près d'elle et dit : « Oui, mon chéri. » Sachant que cela signifiait en réalité « assez ! », il n'en dit pas plus et se contenta d'avoir l'amour de sa vie dans ses bras alors qu'il fermait les yeux et se laissait glisser dans le sommeil.

Dans le laboratoire, Paul était encore éveillé et parlait à une image holographique d'Ester au siège de REED. Le médicament ralentissait les effets du virus. Cependant, le

Comavirus mutait et se propageait plus rapidement que toute maladie qu'elle avait jamais vue. Feeniks, le compagnon robot d'Ester, l'avait informée que les tunnels de trous noirs se fermeraient tous dans 12 heures, et qu'elle devait rentrer bientôt ou être piégée sur l'île. Paul demanda comment Feeniks savait quand les tunnels se fermeraient. Ester répondit qu'elle supposait que le GA sur sa plaque en faisait un robot assistant du gouvernement, donc le gouvernement qui l'avait fabriqué devait l'avoir informé. Personne ne savait vraiment d'où venaient les GA. Tous les différents gouvernements ne se faisaient pas confiance, et des guerres faisaient rage entre beaucoup d'entre eux. Alors personne ne posait de questions. Paul lui dit de revenir avant la fermeture des tunnels et de laisser Feeniks s'occuper de la distribution des médicaments. Elle accepta et termina l'appel par : « Je t'aime. » Puis l'image changea pour montrer une photo d'eux se tenant la main, qui s'estompa lentement.

Après que Paul se soit retiré, Max et Min restèrent dans le laboratoire pour tout préparer en vue de la production de médicaments du lendemain. Robyn passa pour aider, mais pour gagner du temps, ils lui dirent télépathiquement que tout était sous contrôle. Ils lui communiquèrent également les informations de Feeniks et Ester concernant la mutation du Comavirus. Bien que Feeniks soit à des milliers de kilomètres, il se joignit à leur conversation télépathique. Il leur dit de se préparer à un isolement majeur et qu'il resterait dans le monde pour les tenir informés. Il ajouta que la maladie avait été créée par l'homme dans un pays qui cherchait une arme chimique. Elle avait échappé à tout contrôle et menaçait désormais le monde entier. Savoir qu'il s'agissait d'une maladie créée par l'homme signifiait qu'il serait difficile de la guérir avec des ressources naturelles. Ils faisaient confiance à la terre et à l'esprit qui contrôlait tout, alors ils clôturèrent la réunion en convenant d'attendre de nouvelles instructions de l'esprit.

Robyn retourna nettoyer la salle de jeux avant de passer en mode veille nocturne et de réfléchir à la conversation télépathique qu'elle avait enregistrée dans sa banque

de mémoire. L’ordinateur principal alluma les lumières à son entrée dans la pièce, et la première chose qu’elle remarqua fut le répondeur posé sur le sol. Elle le ramassa soigneusement et le plaça sur une table à proximité pour que personne ne trébuche dessus. Après avoir ramassé d’autres objets éparpillés et les avoir remis à leur place désignée sur l’étagère, elle se dirigea vers la porte. Avant de partir, elle se souvint de la conversation du dîner concernant le papillon dans la machine. Elle s’arrêta sur le pas de la porte, se retourna pour regarder la maison où Moïse le papillon était censé vivre et dit : « Bonne nuit, Moïse. » Elle attendit un moment mais, n’entendant aucune réponse, continua son chemin dans le couloir. Les lumières s’estompèrent lentement dans la salle de jeux, et le silence envahit l’espace. Tout était calme, sauf une petite voix que personne ne pouvait entendre dans la salle de jeux. Elle dit : « Bonne nuit, Robyn. »

Chapitre 3

Confinement

Le lever du soleil apporta avec lui les troubles d'un monde en mutation. Une boule laser qui se déplaçait d'est en ouest au sommet de la grotte produisait artificiellement le lever du soleil, mais c'était tout de même un nouveau jour pour ceux qui y vivaient. Les habitants du petit village autour du château se rassemblaient dans les rues et exigeaient de savoir pourquoi ils ne pouvaient pas partir. Les tunnels étaient fermés. La porte principale qui menait à la vallée avait disparu et avait été remplacée par un mur de roche et de pierre. Pendant la nuit, de nombreux proches du village de Hidden Valley avaient été amenés dans la grotte et on leur avait dit que tout serait expliqué le matin. Les parents de Seymour furent les derniers à arriver, juste avant que l'hélicoptère à trois pales ne parte et ne scelle la grande porte du toit avec des couches de roche et de pierre. La confusion était à la limite du chaos lorsque le docteur Paul, accompagné de sa femme Ester, sortit sur un haut balcon du palais surplombant la ville. Il n'y avait pas besoin de microphone, car l'ordinateur principal était réglé sur sa voix. Il leva les deux mains bien haut et annonça : « Silence, s'il vous plaît ! » Sa voix résonna dans toute la grotte, et les gens levèrent les yeux tandis que le silence s'installait lentement. Paul continua : « Veuillez regarder le grand écran qui apparaîtra bientôt sur le mur ouest de la grotte. Tout vous sera expliqué. » Paul savait que Min

avait entendu sa demande lorsqu'un affichage holographique de 50 pieds sur 50 commença à apparaître sur le mur ouest de la grotte. Une image de Feeniks debout dans un grand champ, entouré de personnes allongées sans mouvement sur le sol, se mit rapidement au point. Le silence ne fut rompu que par des soupirs d'horreur face à ce qui était affiché.

Ensuite, la voix de Feeniks, identique à celle du docteur Paul, remplit la grotte. « Ces personnes ne sont pas mortes. Elles sont toutes dans un état comateux. Le comavirus, maintenant connu sous le nom de DP20, les a infectées. Le DP20 a été créé par l'homme et conçu pour se propager rapidement. Une isolation totale est nécessaire pour éviter la contamination. Le coma ne prend que quelques heures à se manifester. Nous avons veillé à ce que vous soyez tous sains. » Les gens comprirent, par la précision robotique des commentaires, que c'était Feeniks qui parlait et non Paul. Pourtant, la voix fit que quelques-uns se tournèrent vers Paul pour voir s'il était celui qui parlait. Feeniks continua : « Un virus créé par l'homme sera difficile à arrêter. Une isolation complète pourrait être nécessaire. Je resterai ici et essaierai de maintenir en vie les personnes dans un état comateux. Vous devez trouver un remède. Écoutez le docteur Paul ! Je vous tiendrai informés. » L'écran s'éteignit et, pendant un moment, un silence de mort régna dans la grotte. La même voix s'éleva soudain, mais calmement : « Vous êtes ma famille, et je veux vous assurer que nous allons nous en sortir. S'il vous plaît, n'ayez pas peur ! Je veux que tout le monde rentre chez soi, et quelqu'un viendra à votre maison avec une feuille d'instructions pour nous organiser afin de combattre cette maladie. Souvenez-vous, les gens là-bas comptent sur nous. L'esprit du monde et l'esprit de cette communauté relèveront le défi et vaincront à nouveau. » Bien que sa voix fût calme, les gens sentirent une grande confiance dans son discours. Ils firent ce qui leur était demandé, et les rues furent vidées.

Ce jour changea toute l'histoire. Un nouveau calendrier fut créé, chaque jour étant numéroté à partir de ce jour-là. La première case du calendrier était étiquetée LD1 pour « jour de confinement 1 ». Chaque jour suivant serait augmenté de 1 jusqu'à ce qu'un remède soit découvert et que la grotte puisse être rouverte. Mais d'abord, une routine quotidienne pour maintenir les habitants de la grotte en vie et en bonne santé devait être mise en place. La grotte était si bien scellée que même l'eau ne pouvait être apportée de l'extérieur. Le ruisseau qui coulait autrefois dans la grotte avait été scellé et était à sec. L'énorme défi de simplement vivre sous terre était la première priorité.

Le jour 2 commença avec des feuilles d'instructions distribuées par Robyn, Max, Min, Seymour et Ruby à chaque famille. La première chose qui fut abordée était le fait

que les membres de la famille amenés la veille n'avaient pas été autorisés à apporter quoi que ce soit avec eux. Il y avait désormais dans la grotte des personnes de

nombreux groupes ethniques différents. Une grand-mère, assise sur une chaise en train de tricoter, dit à Ruby : « On m'a dit de me déshabiller complètement. Le robot m'a aspergée d'un liquide chaud qu'elle avait apporté et m'a fait mettre un drap avec des trous pour la tête et les bras. Je n'ai même pas pu apporter ma brosse à dents. Bien sûr, j'ai refusé au début, mais quand elle a dit que je ne reverrais peut-être jamais ma famille et que je pourrais mourir, j'ai fait ce qu'elle a demandé. Elle a dit qu'elle s'appelait Robyn. Elle avait une voix qui ressemblait beaucoup à la vôtre. » Ruby répondit : « Oui, certains GA ont les mêmes voix que les personnes avec lesquelles ils travaillent. » Puis la grand-mère demanda : « GA ? Qu'est-ce qu'un GA ? » Ruby répondit : « Je croyais que ça signifiait Assistant du Gouvernement, mais maintenant je pense que ça veut dire Gardien Angélique.» La vieille dame leva les yeux de son tricot et commenta : « Je suis vraiment reconnaissante qu'ils m'aient permis d'amener mes animaux de compagnie, j'aurais détesté les laisser derrière moi. Le robot a dit qu'ils seraient heureux ici, est-ce vrai ? » Ne sachant pas comment répondre, Ruby ne put que dire ce qu'elle croyait : « Si Robyn vous l'a dit, alors oui, c'est vrai. »

Chaque famille a rempli une feuille décrivant les compétences de leur foyer. Il faudrait du temps pour que la grotte soit capable de soutenir ceux qui y vivaient. La grotte était maintenant équivalente à une station spatiale qui devait maintenir la vie sans aide extérieure. Comme une station spatiale, la communication radio avec le monde extérieur était une chose qui restait possible. La grotte avait également un très grand lac d'eau salée dans une zone où le plafond était trop bas pour des maisons ou des jardins. Max avait aidé les ingénieurs à construire le lac et à installer dans le plafond bas des milliers de lasers pour produire une forte lumière artificielle. Ils avaient détourné le petit ruisseau pour le remplir, puis avaient transporté des tonnes de sel marin pour que l'eau imite l'océan. Elle avait ensuite été ensemencée avec le meilleur plancton producteur d'oxygène pour aider à produire de l'oxygène pour les personnes

vivant dans la grotte. Lorsque l'oxygène n'était pas nécessaire, le plafond de lumière artificielle s'éteignait. Désormais, ce serait leur seule source d'oxygène. Des gardiens ont rapidement été nommés et formés par Max pour s'assurer que ce lac fonctionnait correctement.

Au LD15, la ville commençait à ressembler à une entreprise bien organisée. Chacun connaissait son travail et faisait de son mieux pour accomplir ce qui était requis. Paul et Min avaient passé ces deux premières semaines dans le laboratoire à travailler sur un remède et à communiquer avec Feeniks. Ester, avec l'aide de Jimmy, agissait comme médecin du village pour que Paul puisse rester concentré sur son travail. Stacey surveillait les stations de radio, mais elles avaient toutes disparu, à l'exception de quelques transmissions automatisées qui répétaient les mêmes informations chaque jour. Stacey et Sally se sont tournées vers le jardin et ont commencé à aider les agriculteurs nouvellement formés. Les jumeaux et un garçon afro-américain nommé Martin apportaient des boissons à de nombreux travailleurs pendant la journée. Martin avait quelques années de plus que Jimmy et le connaissait depuis l'école. Après avoir fait leur travail, les jumeaux et Martin s'arrêtaient dans la salle de jeux pour vérifier l'état de Moses. Au LD15, Robyn nettoyait dans la salle de jeux lorsqu'ils sont arrivés. Andy s'est approché de la machine à réponses et a demandé : « Est-ce que quelque chose de nouveau va se passer aujourd'hui ? » La machine n'a pas fait sa danse habituelle, mais a simplement répété rapidement le « Bientôt » habituel. Les capteurs audio de Robyn ont entendu le « Bientôt », mais son cerveau télépathique a entendu « Avertis Feeniks, méfie-toi du rover ! » Elle ne savait pas ce qu'était le rover ni ce que signifiait le message, mais elle a instantanément transmis le message à Feeniks. Après un court délai, une réponse lui est parvenue : « Merci, tu viens de me sauver. J'expliquerai plus tard. » Les jumeaux se plaignaient du même message chaque jour alors que Robyn quittait la pièce et se rendait directement au laboratoire. En entrant dans la pièce, Paul a immédiatement dit : « OK, elle est là maintenant. Dis-nous ce qui se passe là-bas ! » L'image holographique de Feeniks au milieu du groupe a commencé à parler. « Il y a des robots ici qui ressemblent à de grandes boîtes sur roues. Ils ressemblent un peu au rover martien d'autrefois. Ils emmènent sélectivement certaines personnes dans le coma vers un bâtiment gardé par des robots militaires. J'ai essayé d'approcher l'un de ces rovers, et il a tiré une arme laser sur moi. L'avertissement de Robyn est arrivé juste avant qu'il ne tire, donc j'avais mon bouclier corporel à pleine puissance. Le laser a quand même traversé mon bouclier et a déformé ma plaque thoracique. C'était un laser de qualité militaire. J'ai

instantanément éteint tous les systèmes et j'ai essayé de paraître mort. Le rover m'a inspecté, puis s'est retourné et a commencé à chercher parmi les gens jusqu'à ce qu'il en trouve un qui correspondait à sa programmation. Une pelle est sortie de l'avant, et le rover a emmené cette personne au bâtiment gardé par des robots militaires. »

Paul a crié : « Oh mon Dieu ! Non ! Non ! » Il s'est affaissé sur une chaise, a enfoui son visage dans ses mains et s'est mis à pleurer. Ester s'est approchée et a posé ses mains sur ses épaules en disant : « Paul, qu'est-ce qu'il y a ? » Tout le monde dans la pièce voulait savoir, mais ils sont restés silencieux jusqu'à ce que Paul puisse se ressaisir suffisamment pour parler. Il a finalement murmuré : « Je pense que cela pourrait être une sorte de génocide à l'échelle mondiale. » Min lui a apporté un verre d'eau et un linge propre pour s'essuyer le visage. Après quelques gorgées d'eau et un rapide essuyage de son visage, il a continué : « Je soupçonnais que cette maladie était d'origine humaine à cause de la façon dont elle se propageait. Maintenant, je pense que cela pourrait être le résultat d'une organisation mondiale qui veut tuer tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur façon de penser. C'est quelque chose qui a été soigneusement planifié pendant des années et qui a probablement des bases dans chaque pays. Je ne sais pas ce que nous pouvons faire pour l'arrêter.» Il enfouit son visage dans ses mains et se mit à pleurer.

Feeniks détourna l'attention du groupe de Paul en annonçant : « Un robot militaire arrive dans ma direction. Je pense qu'il peut détecter ma transmission. Je dois m'éteindre. » Et son image disparut. Paul leva les yeux et déclara avec tristesse : « Ils ont même une armée de robots prête à tuer quiconque ou quoi que ce soit qui tente de les arrêter. » Chaque genou dans la pièce devint soudain trop faible pour supporter la position debout, et tout le monde trouva une chaise et s'assit en silence.

Max finit par rompre le long silence provoqué par l'horreur : « Nous devons couper toute communication sans fil avant que ce nouvel ennemi ne localise notre village. Je vais commencer le processus maintenant. » Min ajouta rapidement : « Je reçois une télépathie de Feeniks. Il dit qu'il a utilisé son bouclier holographique pour ressembler à une grosse pierre, et le robot militaire l'a inspecté et s'est éloigné. On dirait qu'il peut se cacher, mais il n'est pas équipé pour combattre ces gardes militaires. » Robyn ajouta : « Je vais aller vérifier les enfants. » Ruby dit : « Je viens avec toi. » Seymour se leva tranquillement et sortit lentement de la pièce.

Il se rendit d'abord à la chapelle pour s'asseoir et demander à toutes les puissances célestes de l'aider. Il ne savait pas quoi faire. Il se souvint de la façon dont Glen était avec lui dans les moments difficiles du passé. Une image mentale de Glen

apparut clairement dans son esprit tandis que des larmes descendaient lentement le long de ses joues de chaque côté de son nez. Glen semblait dire : « Ne t'inquiète pas. Je serai toujours avec toi pour t'aider. »

Seymour essuya son visage avec le dos de sa main et quitta la chapelle. Marchant lentement à travers les couloirs du palais, il arriva à la salle de jeux. Elle était vide, mais pour une raison quelconque, il entra et regarda la machine à réponses qu'AJ avait construite. Il entendit une voix douce dire : « Utilise mon don. » Il fixa la machine, incrédule, pendant presque une minute, et l'entendit à nouveau. « Utilise mon don. » Seymour quitta la salle de jeux et, marchant plus vite maintenant, se dirigea vers le salon principal. Il se souvint de ce qu'il avait lu sur les papillons de nuit blancs étant l'esprit de quelqu'un qui était mort. « Moses pourrait-il être l'esprit de Glen ? » pensa-t-il. Il savait ce que Glen lui avait donné pendant le procès pour combattre la Créature. Il était sûr que la Créature était responsable de la propagation de ce terrible virus. Pour la première fois depuis que Paul avait révélé le plan diabolique, Seymour ressentit de l'espoir. Glen lui avait donné le pouvoir de lire, comprendre et contrôler n'importe quel langage binaire. Cela permettait à Seymour de modifier des logiciels informatiques avec son esprit. Il devait utiliser ce don pour arrêter cette catastrophe. Utiliser le don de Glen était la solution ! Mais comment ?

Chapitre 4

Le Cadeau

Au Jour de Confinement 22, Seymour était occupé à essayer d'utiliser son cadeau de Glen pour modifier mentalement les logiciels des ordinateurs. C'était facile lorsqu'il était dans la même pièce que l'ordinateur, mais maintenant, il devait se connecter depuis la grotte à des ordinateurs dans le monde extérieur. Puis, vers la fin de la semaine, Robyn lui a dit que Feeniks lui avait envoyé un schéma d'un chapeau spécial fabriqué à partir d'une poêle à frire qui pourrait aider à se connecter par télépathie mentale au cerveau métatronique de Feeniks. Tout le monde était sur le bord de leur siège lorsqu'ils ont effectué le premier test du chapeau le lendemain. Ça a fonctionné ! En tenant la poêle avec le circuit sur sa tête, il a pu communiquer avec Feeniks tout comme Robyn. Aucune onde radio n'était transmise, et il pouvait réellement voir où Feeniks effectuait ses scans.

Seymour pouvait parler à Feeniks en pensant simplement à ce qu'il voulait dire. Heureusement, toutes les pensées de Feeniks n'étaient pas transmises, seulement celles qu'il souhaitait envoyer. La même chose était vraie dans l'autre sens, donc Feeniks pouvait voir où Seymour regardait mais ne recevait que ce que Seymour voulait dire. Impatient de tester davantage, Seymour a transmis : « Approche-toi d'un

ordinateur, je veux voir si je peux lire le logiciel ! » Feeniks s'est approché de l'ordinateur utilisé pour contrôler le bâtiment où il se cachait et a scanné le panneau avant. « Je ne reçois rien. Approche-toi encore. » Feeniks s'est approché de l'ordinateur et a posé sa main sur le panneau avant. Seymour a dit : « Toujours rien. Tiens la petite antenne utilisée pour transmettre des commandes aux objets dans le bâtiment. » Environ trois secondes après avoir touché l'antenne, les lumières de la pièce se sont éteintes et allumées deux fois. « Je suis dedans ! Ça marche ! » a-t-il crié à tout le monde dans la pièce, et Feeniks a également reçu son excitation verbale. Pour la première fois, le groupe a senti qu'il y avait un moyen de combattre l'ennemi à l'origine de cette maladie. Mais qui étaient-ils ?

Aucun temps n'a été perdu pour élaborer un plan d'attaque. Feeniks devrait s'approcher suffisamment pour saisir l'antenne d'un rover ennemi, et Seymour utiliserait le cadeau de Glen pour pénétrer le logiciel et le contrôler. Une fois en contrôle, ils espéraient découvrir qui se cachait derrière ce complot sinistre visant à endormir le monde et à tuer quiconque refuserait d'obéir. Une chose jouait en leur faveur. Le coma était en fait un état d'animation suspendue développé pour les voyages spatiaux. Paul avait déterminé cette stase humaine à partir des informations que Feeniks avait envoyées au début de la pandémie. Cela donnait à l'équipe un peu de temps pour être prudents. Ils ne voulaient pas perdre Feeniks. Il était le seul qu'ils avaient dans le monde extérieur pour le moment.

Seymour et Feeniks travaillaient maintenant en équipe. Feeniks cherchait un rover ennemi pendant que Seymour observait et conseillait. Ils en ont trouvé deux qui étaient trop près des robots militaires et ont décidé de ne pas prendre de risque avec ceux-là. Puis, dans une zone industrielle de la ville, ils en ont trouvé un qui était seul et fouillait des usines et des bureaux pour la plupart abandonnés. Ils ont décidé de devancer le rover et de se cacher près d'une personne placée dans une zone ouverte, assise sur une chaise avec les bras et la tête posés sur une table. Cela forcerait le rover à approcher par derrière la personne, éloignant la caméra du rover du mur. Après avoir préparé le piège, Feeniks a utilisé son bouclier holographique et est apparu comme un distributeur automatique contre le mur voisin. Le piège parfait était en place. Maintenant, tout ce qu'ils pouvaient faire était d'attendre que le rover arrive.

Pendant qu'ils attendaient, Seymour a montré télépathiquement à Feeniks combien d'années auparavant Glen, un terrier Wicklow, avait le pouvoir de contrôler les logiciels des ordinateurs. Il a envoyé ses souvenirs de Glen contrôlant les robots militaires et les portes de la pièce qui allait être utilisée comme salle d'audience. Il a laissé Feeniks voir

et sentir la décharge statique qui a sauté du corps de Glen à sa poitrine, puis le flux de lumière orange qui est passé de la patte de Glen à sa main. Après cela, Glen ne contrôlait plus les ordinateurs, c'était lui qui le faisait. C'était un cadeau de Glen et cela avait aidé à sauver le monde de la Créature qui contrôlait REED. Seymour a ajouté mentalement : « Je crois qu'au fil des années depuis *Earth Won*, la Créature a infecté des dirigeants puissants partout dans le monde pour les faire croire en la destruction globale de ceux qui ne lui obéiront pas. Après cela, il tuera même ces disciples, car la Créature veut que ce monde soit uniquement pour lui, ses démons et le maître Satan. » Feeniks a seulement répondu : « Tu as raison. »

Soudain, toute communication a cessé car le rover est entré dans la pièce. Il s'est approché de la personne à la table comme prévu. Lorsqu'il s'est concentré sur la personne dans le coma, Feeniks a abandonné son déguisement holographique, a foncé vers le rover et a saisi une petite antenne sur le dessus, près du panneau avant. Il avait prédit que le rover essaierait de s'échapper, alors il a activé un puissant aimant qui l'a maintenu en place pendant que le rover tournait et essayait de le désarçonner. Si c'était

un rodéo à l'ancienne, Feeniks aurait mérité une boucle de ceinture en or pour être resté en selle. Puis tous les mouvements se sont arrêtés, et Feeniks a entendu : « OK. Je suis dedans et je l'ai désactivé. J'ai peur qu'il ait transmis un code de détresse avant que je puisse l'arrêter. Je suis en train de le programmer pour qu'il te suive et ne fasse plus de transmissions. Dépêche-toi. J'ai peur que certains gardes soient en route pour voir ce qui s'est passé. OK, il devrait te suivre maintenant. Lâche l'antenne et sors de là ! »

Feeniks a éteint son aimant et lâché l'antenne. Il s'est précipité hors du bâtiment et est retourné à sa cachette en empruntant des routes peu fréquentées. Le rover le suivait comme un animal domestique bien dressé. Seymour a retiré le chapeau-poêle de sa tête et a dit à Min de rester en contact et de lui faire savoir quand il serait en sécurité. Ruby a vu que son mari avait une migraine intense due au stress, alors elle lui a offert des comprimés et un verre d'eau froide. Il a dit : « L'eau, c'est bon, mais je ne peux pas prendre les comprimés. Ils pourraient m'affecter quand nous recommencerons. Merci quand même. » Elle a mis les comprimés dans sa poche et s'est placée derrière lui. Elle a posé ses mains sur ses épaules et lui a doucement fait

un massage pour l'aider à se détendre. Tout le monde a attendu pendant que Min suivait télépathiquement Feeniks jusqu'à sa cachette.

Min a finalement annoncé : « Ils sont de retour à l'abri. Feeniks veut attendre 20 minutes pour s'assurer qu'ils n'ont pas été suivis. » Seymour a commencé à tendre la main vers le manche de son chapeau-poêle, mais Ruby a attrapé sa main et a dit : « Attends ! » Il s'est rassis sur sa chaise et a obéi à son ordre, comme un mari qui sait quand sa femme parle sérieusement. Sa migraine commençait à disparaître, et 20 minutes de massage supplémentaires allaient sûrement aider. Exactement 20 minutes plus tard, Min a dit : « OK. Il est prêt à reprendre. » Seymour a remis son chapeau-cerveau sans résistance de la part de Ruby, et ils ont échangé un sourire. Il a constaté que Feeniks tenait déjà l'antenne du rover, alors il s'est immédiatement mis à fouiller toutes les banques de mémoire à la recherche de quelque chose d'utile. Il n'avait pas besoin de mots de passe, car il était capable de lire les données binaires et de les transformer en programmes conçus pour le rover. Il a trouvé la section du répertoire de la mémoire et a commencé à lire les noms des fichiers à haute voix pour le groupe dans la pièce. Quand il est arrivé au fichier pour Herrenvolk, Max l'a interrompu et a dit : « Vérifie ce fichier. » Quelques minutes plus tard, Seymour a répondu : « Je crois que nous avons trouvé le groupe derrière tout ça. Le fichier est un manuel d'instructions pour ceux qui croient être la 'Race Supérieure.' Il y a des groupes Herrenvolk dans chaque pays et dans de nombreux endroits que je n'ai jamais rencontrés auparavant. Min doit enregistrer la liste dans sa mémoire avec les nombreux groupes identifiés. Je lui envoie ça maintenant. » Seymour a continué à réciter les noms des fichiers dans le répertoire jusqu'à ce qu'il tombe sur un fichier appelé Medjay. Encore une fois, Max l'a interrompu et a dit : « Vérifie ce fichier. » Après une courte pause, Seymour a répondu verbalement : « Tu as encore frappé dans le mille, Max, c'est le fichier qui relie les rovers aux robots militaires. Il est assez volumineux, alors je veux que Min le mette dans sa mémoire. J'envoie maintenant. »

Ruby pouvait voir la sueur couler sur le visage de Seymour. Ses dents étaient si serrées que sa mâchoire commençait à enfler. Elle a ordonné fermement au groupe : « OK. Nous avons besoin d'une pause. Arrêtez tout pendant un moment. » Elle a attrapé la main de Seymour et a retiré le chapeau-cerveau de sa tête. Il était trop faible pour l'en empêcher. Elle a ordonné : « Les gens dans la pièce, allez manger quelque chose et reposez-vous un moment. Nous nous retrouverons ici dans deux heures. Robyn, pourrais-tu t'occuper des enfants ? Max et Min, trouvez un moyen pour que mon mari puisse examiner les fichiers que Min a dans ses banques de mémoire sans porter cet

affreux chapeau. » Seymour a pris la main de Ruby et a dit : « Nous ne pouvons pas nous permettre deux heures. Nous devons continuer. » Ruby a fixé les yeux fatigués de Seymour et, avec ses yeux verts brillants et ses cheveux roux tourbillonnant autour de sa tête, a déclaré avec emphase : « Ne me fais pas monter ma colère irlandaise. Tu vas te reposer pendant deux heures, ou je vais te frapper avec ce chapeau-poêle si fort que tu seras KO pendant deux heures ! »

Elle a tenu le chapeau par le manche et l'a agité devant lui, et il a su que, d'une

manière ou d'une autre, il allait faire une pause. Min a alors ajouté : « Je l'ai dit à Feeniks, et il a dit que c'était bon. Il voulait cacher le rover au cas où les robots policiers viendraient inspecter. » Cela a suffi. Seymour est allé s'allonger pour faire une courte sieste pendant que tout le monde faisait ce qui lui avait été demandé.

Ruby, cependant, est allée directement dans la salle de jeu. Personne n'était dans la pièce, alors elle a pris une chaise et s'est assise à côté du répondeur. Elle s'est rappelé ce que son mari lui avait dit un soir au lit : les papillons de nuit blancs sont l'esprit de quelqu'un qui est mort. Lorsque Seymour lui a dit plus tard que Moïse avait dit : « Utilise mon cadeau », elle a su que c'était l'esprit de Glen dans le papillon de nuit. Elle a murmuré doucement : « Salut Glen. Tu me manques. Je ne sais pas pourquoi tu es ici, mais nous avons besoin de ton aide. Vas-tu nous guider comme avant ? Dis-nous quoi faire. S'il te plaît. » Puis Moïse a parlé sans être tourné ou secoué. Aussi clairement que le jour, il a dit doucement : « Rêve. » Ruby a répondu : « Merci, Glen. Je t'aime. » Elle s'est précipitée pour le dire à Seymour, mais l'a trouvé profondément endormi dans un fauteuil de leur salon. Elle s'est assise sur le canapé à côté de lui et a attendu avec amour en le regardant dormir.

Une heure passa, et Seymour ouvrit les yeux pour voir l'amour de sa vie le regarder en souriant. Lorsque le brouillard quitta son esprit, il dit doucement : « Je dois retourner travailler et trouver un moyen de décoder ce fichier appelé « Medjay ». » Ruby fixa ses yeux dans les siens et dit : « J'ai parlé à Moïse. Tu avais raison, c'est l'esprit de Glen. Il est ici pour une raison. Je lui ai demandé de nous guider. Il a dit de

rêver. » Seymour s'assit instantanément droit, les yeux grands ouverts. Il a presque crié : « Ruby ! Je viens d'avoir un rêve fou sur Glen. J'étais de retour dans l'ancien labo, et Glen est entré par sa chatière à l'arrière. Il a poussé une gamelle d'eau claire vers moi et a aboyé. J'avais les mains en coupe remplies de terre. J'ai laissé tomber la terre dans l'eau et j'en ai fait une épaisse boue. Puis Glen est retourné à la chatière. Il s'est assis et a fixé la porte. Quand un gros rat hideux est entré avec une pomme de pin verte dans la bouche, Glen l'a attrapé et l'a secoué jusqu'à ce qu'il lâche la pomme de pin. Ensuite, Glen a pris la pomme de pin et me l'a donnée pour que je l'étudie. Après un examen attentif, je l'ai mise dans la gamelle boueuse à côté de moi. Quand j'ai regardé la pomme de pin dans l'eau, elle a magiquement poussé en un grand et magnifique pissenlit ! »

Ruby pensa en elle-même : « Mon mari a finalement perdu la tête ! Comment peut-il être si excité par un rêve aussi fou que ça ? » Seymour savait ce qu'elle pensait, alors il dit : « Je vais tout expliquer dans le labo. Je sais quoi faire maintenant. Merci d'être si intelligente et d'avoir demandé à Glen quoi faire ensuite. Que Dieu bénisse Glen ! »

Chapitre 5

Le plan en trois étapes

Tout le monde était de retour au laboratoire, captivé par l'excitation de Seymour à propos de son rêve. Il fit asseoir tout le monde et demanda à Min de transmettre ce qu'il allait dire à Feeniks. Puis il leur raconta le rêve. Paul pensait que la tension l'avait fait craquer et suggérait un sédatif, mais Seymour leva simplement les deux mains et s'écria : « Laissez-moi vous expliquer ce que ça signifie ! » Tout le monde s'assit et lui accorda toute son attention. Il continua : « Tout bon programmeur se crée toujours une porte dérobée pour accéder au programme principal si quelque chose tourne mal. Dans mon rêve, la chatière est la porte dérobée de notre ennemi. Notre porte dérobée était le cadeau de Glen, qui m'a permis d'accéder au programme principal via l'antenne. Le programme principal est l'endroit où sont stockés les commandes de base qui allument ou éteignent une machine, ainsi que les commandes motrices. Cependant, les programmes les plus puissants sont cryptés avec une clé numérique qui prendrait des années à décoder. C'est pourquoi nous ne pouvons pas ouvrir les fichiers dont nous avons besoin. L'eau dans le bol représente tous les programmes puissants que nous ne pouvons pas voir, car ils sont transparents sans la clé de cryptage que possède notre ennemi. La terre dans mes mains est notre clé que nous placerons au-dessus de la leur. C'est ce qu'on appelle une clé de chiffrement-clé, ou KEK, et cela rendra impossible pour eux de voir les programmes. Désormais, il faudra deux clés pour contrôler ou modifier les programmes. Le rat, c'est l'ennemi, et il entrera par la porte dérobée pour essayer de résoudre le problème. Sa première tentative sera d'utiliser sa clé pour voir si cela règle le problème. La pomme de pin, c'est sa clé. En utilisant le cadeau de Glen, je récupérerai sa clé dès qu'il essaiera de l'utiliser. Après son départ, frustré, nous utiliserons les deux codes de cryptage pour déverrouiller les programmes.

Le pissenlit représente tous les programmes dont nous aurons besoin pour riposter. L'ennemi n'aura jamais ma clé, donc il sera définitivement exclu. »

Personne n'avait jamais vu un GA s'enthousiasmer auparavant, mais Max se balançait d'avant en arrière et déclara : « Ça va marcher ! » Min ajouta que Feeniks était d'accord et avait hâte de commencer. Les personnes dans la pièce souriaient toutes et discutaient du plan. Ruby admirait simplement son mari, se disant : « Comment a-t-il pu comprendre ça ? » Elle se leva, s'approcha de Seymour, l'entoura de ses bras , le serra contre elle et murmura à son oreille : « Mais comment as-tu pu interpréter ce rêve ? » Il répondit : « Je ne l'ai pas fait. C'est toi. » Avec un air perplexe, elle se recula et plongea son regard dans le sien. Il continua : « Quand je me suis réveillé, j'ai pensé que le rêve était fou et je l'ai instantanément écarté. Puis tu m'as dit que tu avais parlé à Glen à travers Moses, et qu'il avait dit "rêve". Ce mot a déclenché quelque chose dans le cadeau de Glen en moi, et tout est devenu clair. Comme beaucoup d'épouses dévouées, tu n'auras peut-être jamais le mérite, mais c'est toi qui as fait tout le travail ! »

Paul s'excusa et intervint : « Y avait-il quelque chose dans le rêve à propos du comavirus ou d'un remède ? » Min interrompit : « Feeniks veut savoir ce qu'il doit faire maintenant. » D'autres levaient la main avec des questions, alors Seymour leva les deux mains en l'air pour attirer l'attention. Le brouhaha s'apaisa, puis il continua : « Ce n'est que la première étape d'un plan en trois étapes. Nous devons prendre le contrôle du réseau mondial mis en place par les groupes Herrenvolk. Nous pouvons utiliser leurs rovers et la police pour placer toutes les personnes infectées dans des hôpitaux, des hôtels et d'autres grands bâtiments avec des lits. Ils essaieront d'arrêter la révolution robotique, mais nous savons maintenant qui ils sont, et si nous prenons le contrôle, nous pouvons utiliser leur propre réseau de police contre eux. » La pièce était silencieuse maintenant, tandis que Seymour expliquait plus en détail : « La deuxième étape consistera à sortir tout le monde de l'animation suspendue lentement, sinon il y aura une confusion mondiale et une hystérie collective. » Paul intervint : « Nous devons aussi éradiquer le virus, sinon ils retomberont simplement dans le coma. » Seymour poursuivit : « Cela fait aussi partie de la deuxième étape. Ensuite, la troisième étape consiste à décider quoi faire des personnes qui ont créé ce désordre. La dernière partie

de la troisième étape sera d'empêcher Satan d'obtenir à nouveau ce genre de contrôle sur les autres. Pour l'instant, voyons si nous pouvons réussir la première étape. »

Il se faisait tard, alors les gens commencèrent à partir, et le groupe des GA se prépara à travailler toute la nuit pour que tout soit prêt le matin. Lorsque Ruby vérifia les enfants, elle remarqua que Devyn dormait sur le sol au pied du lit de Stacey. Se penchant, elle la caressa doucement, puis la prit et la déposa sur le lit, aux pieds de Stacey. Ruby murmura : « Tu as du mal à faire ce saut, ma vieille ? » Devyn ronronna doucement en signe de gratitude, agita sa queue une fois et se rendormit.

Le lendemain matin, tout le palais était aussi affairé qu'une colonie de termites. Les gens avaient retrouvé la foi et quelque chose en quoi croire à nouveau. Seymour avait formé un groupe de travail pour la Phase 1 du plan en trois étapes, et ils étaient tous rassemblés dans le laboratoire. Paul, Ester et Jimmy se faisaient appeler les « Chasseurs de Remède » et se trouvaient à l'autre bout du labo, rassemblant des données à examiner une fois les programmes de l'ennemi disponibles. Robyn et Ruby dirigeaient un groupe chargé de tenir les gens informés et d'occuper tous les enfants avec l'école à la maison. Stacey était dans le jardin, aidant à planter et à cueillir. Elle aimait particulièrement faire des arrangements floraux pour décorer le palais et égayer les pièces et les couloirs. Les jumeaux étaient dans la salle de jeux avec Martin, en train de fabriquer quelque chose de nouveau avec des briques E-Blox. Comme beaucoup de jumeaux, ils adoraient travailler ensemble plus que tout. Ils riaient et gloussaient en décidant que leur nouveau projet ferait un rot ou un bruit de pet. Martin, qui avait des compétences électroniques exceptionnelles, ajouta : « On peut aussi faire un nuage lumineux autour. » Devyn, cependant, ne s'était pas levée et n'avait pas touché à son petit-déjeuner.

Feeniks rapporta par télépathie à Min qu'il avait déplacé le rover vers un bâtiment éloigné pendant la nuit. Il suggéra à Seymour de créer un programme capable de copier la « pomme de pin » et de la stocker dans la mémoire du rover de manière à ce que le « rat » ne s'en aperçoive pas. Après le départ du « rat », ils pourraient essayer de récupérer la « pomme de pin ». Il utilisa des mots de code au cas où l'ennemi écouterait d'une manière ou d'une autre. Il passait en mode haute sécurité car il savait que les démons maléfiques aidant l'ennemi avaient aussi des pouvoirs télépathiques. Il ne pensait pas qu'ils puissent intercepter ses communications mentales sans son approbation, mais il ne prenait aucun risque. Feeniks conclut sa communication télépathique avec Min en disant : « Après que "l'eau sera trouble", je rentrerai chez moi et attendrai un "télégramme". » Le nouveau mot de code « télégramme » indiquait à

Seymour qu'il devait aussi installer un programme caché dans le rover pour informer Feeniks que le code de cryptage, la « pomme de pin », avait été stocké en mémoire et que l'ennemi, le rat, avait quitté les lieux. Ils ne savaient pas si un robot ou une personne viendrait réellement, car tous les rovers étaient reliés par des transmissions radio via leurs antennes, mais les GA étaient désormais en mode haute sécurité. Il valait mieux perdre le rover que de perdre Feeniks.

Seymour enfila son casque cérébral et, via son lien avec Feeniks, dit mentalement : « Attrape l'antenne et tiens bon. » Quelques secondes plus tard, il ajouta : « OK, je suis dedans. Ne lâche pas. » Feeniks savait qu'il ne fallait que 8 minutes et 33 secondes à Seymour pour installer le logiciel, mais pour les gens dans la pièce qui attendaient, cela semblait durer une éternité. Après avoir retiré son casque, Seymour annonça à tout le monde : « Tout ce qu'on peut faire maintenant, c'est attendre et prier. Feeniks informera Min si tout semble fonctionner comme prévu. J'ai besoin de boire quelque chose de frais. » Max lui tendit un verre d'eau fraîche et dit : « Je m'y attendais. »

Pendant ce temps, dans la salle de jeux, les jumeaux et Martin entendirent Moses dire : « Maintenant ! » Sa voix était ferme et bien plus forte qu'auparavant. Andy demanda ce que cela signifiait, et Joey répondit : « Allons le voir. Il est peut-être en difficulté ! » Andy prit la machine à réponses sur l'étagère et la posa par terre. Ils s'assirent devant la machine, Joey tenant la base tandis qu'Andy commençait à retirer délicatement le dessus pour regarder dans la pièce où se trouvait Moses. Martin suggéra : « Peut-être que vous devriez attendre… » — trop tard. Instantanément, le papillon blanc vola droit vers la porte et sortit de la pièce. Les jumeaux reculèrent pour le voir s'envoler dans le couloir. Ils se levèrent pour le chercher, mais il avait disparu. Joey dit : « Oh non ! » et Andy ajouta : « On a tout gâché ! »

Bien qu'ils s'attendent à être punis, ils avaient de l'intégrité. Martin dit : « Je pense que vous devriez aller le dire à votre père. » Andy marmonna : « Allons plutôt le dire à maman. Je ne veux pas le dire à papa. » Joey fut d'accord, et ils avancèrent lentement

dans le couloir, côte à côte, avec des airs tristes, pour trouver leur mère. Martin se rendit au labo pour voir comment tout le monde allait et se préparer à un interrogatoire en règle sur Moses.

Ruby était dans la cuisine quand soudain quelque chose vola devant elle et entra dans la chambre de Stacey. Immédiatement, son attention passa de la préparation du dîner à l'investigation de ce qui venait de voler à travers la pièce. En entrant dans la chambre, elle remarqua que Devyn était toujours sur le lit, à la même place où elle l'avait déposée la veille. Un grand papillon blanc aux ailes déployées était posé sur l'épaule du chat. On aurait presque dit que l'insecte chuchotait à l'oreille de Devyn. Ruby s'approcha lentement pour mieux voir. Elle pouvait voir que Devyn ne respirait plus, et l'insecte était un magnifique papillon blanc. Soudain, le papillon s'envola vers la lumière du soleil qui traversait la fenêtre, laissant derrière lui une traînée floue et blanche semblable à une comète. La fenêtre était fermée, mais au moment où il allait s'écraser contre la vitre, la lumière devint si intense que Ruby dut fermer les yeux et détourner le regard pendant une seconde. Quand elle regarda à nouveau, le papillon avait disparu, et la pièce était redevenue normale, à l'exception d'une douce odeur de vanille dans l'air. Son intuition lui dit que Glen venait d'emmener Devyn avec lui au paradis. Elle comprit maintenant que c'était la véritable raison de sa venue. Elle murmura doucement : « Merci d'être venu tôt et de nous avoir aidés aussi. » Elle aurait juré devant un tribunal que quelque chose venait de lui lécher le visage et avait dit : « De rien. » Lorsqu'elle toucha sa joue, elle était mouillée ! Puis elle entendit les jumeaux dans la cuisine : « Maman ! Maman ! »

Dans le laboratoire, tout se passait mieux que prévu. Non seulement Seymour avait pris le contrôle des rovers, mais il avait aussi pris le contrôle des robots militaires. Il avait tout repris à l'ennemi et utilisait ce pouvoir mondial pour protéger toutes les personnes en coma d'animation suspendue. Feeniks utilisait cette nouvelle force policière mondiale pour surveiller tous les groupes enregistrés des Herrenvolk, au cas où ils auraient des combinaisons spatiales les protégeant du virus. Le Dr Paul aidait maintenant Seymour à examiner les programmes transférés dans l'ordinateur du laboratoire pour voir s'ils pouvaient trouver un remède. La première étape était terminée, et ils travaillaient maintenant sur la deuxième étape. L'adrénaline était à son comble, et tout le monde était aussi affairé qu'un pic-vert dans une usine de meubles.

Les jumeaux étaient de retour dans la salle de jeux, travaillant joyeusement sur leur nouveau projet. Maman leur avait dit qu'ils avaient bien agi, et que Moses avait une mission à accomplir. S'attendant à une punition et recevant des éloges à la place,

c’était un grand revirement. Ruby était apaisée dans la cuisine, en train de planifier à nouveau le dîner. Elle savait qu’il faudrait informer la famille à propos de Devyn et de Moses. Elle se préparait mentalement à rendre cette nouvelle moins choquante. Leur parler de Glen sous la forme de Moses aiderait. Leur expliquer que la lumière intense était le paradis aiderait aussi. Préparer des milkshakes pour les enfants avec un peu plus de vanille pour la douceur pourrait également aider. D’une manière ou d’une autre, elle savait que tout irait bien. Surtout, elle savait que dans ses derniers instants, quelqu’un qu’elle aimait viendrait l’aider. Cette épiphanie lui insuffla aussi la conviction qu’aucun membre de sa famille ne quitterait ce monde seul. Elle savait qu’un être cher serait là pour chacun d’eux lorsque leur heure viendrait. Elle était tellement en paix qu’elle rayonnait. On aurait même pu dire qu’elle avait une auréole.

Chapitre 6

Le Code

Le dîner commença comme d'habitude avec la prière familiale de Seymour, mais Ruby ne posa pas sa question habituelle. Au lieu de cela, elle leur annonça que Devyn avait entrepris un voyage avec Glen aujourd'hui. Elle raconta tous les détails, et la tristesse initiale se transforma en une ambiance mélancolique autour de la table. Finalement, elle dit : « Mangeons avant que ça refroidisse », et le triste repas commença. Après une pause respectueuse suite à l'annonce de Ruby, Seymour prit une gorgée de son milkshake. Il s'essuya la bouche avec sa serviette et dit calmement : « Nous avons fait de grands progrès au labo aujourd'hui. Tous les rovers et les robots policiers mondiaux travaillent maintenant pour nous. » Il avait voulu être plus enthousiaste dans cette annonce, mais par respect pour Devyn, il se retint. Bien sûr, Ruby savait ce qu'il ressentait, alors elle ajouta immédiatement : « C'est merveilleux ! C'est une excellente nouvelle ! » Avec encore plus d'enthousiasme, Jimmy ajouta : « J'ai travaillé avec le Dr Paul, et il est vraiment intelligent ! Il pense que le remède pour le DP20 se trouve dans l'ADN du comavirus lui-même. » Les jumeaux voulaient participer à la partie positive de la discussion, alors Andy intervint en disant : « Nous fabriquons une nouvelle machine ! » Joey ajouta : « Martin nous aide, et il a dit qu'il pourrait aussi la faire péter ! » À cela, tout le monde éclata de rire. Le rire s'estompa lentement, et Stacey ramena la famille à une ambiance plus sombre en disant : « Nous devons organiser une petite cérémonie pour Devyn demain. J'aimerais la mettre à côté de Glen à la ferme en Indiana. » Seymour lui dit tristement que ce n'était pas possible pour le moment. Il lui dit aussi qu'elle pourrait garder les cendres de Devyn dans une urne et

les emmener en Indiana plus tard. Tout le monde acquiesça calmement, et le dîner se termina par une conversation tranquille.

Le matin du LD25, Stacey et sa mère étaient à la table de la cuisine. Elles discutaient de la cérémonie de Devyn et prenaient des notes pour les préparatifs. Soudain, Stacey dit : « Je pense que je dois réciter un des poèmes de Papa pendant la cérémonie, mais c'est un poème triste et il ne semble pas vraiment approprié. » Ruby demanda : « De quoi parle le poème ? » Stacey répondit : « D'un vieil homme qui aime vivre dans l'obscurité parce qu'il a perdu celle qu'il aimait à la lumière du jour. Je ne l'ai pas vraiment choisi, c'est Sally. Hier soir, elle n'arrêtait pas d'ouvrir le livre de poèmes de Papa et de picorer le titre de ce poème. Puis elle hochait la tête de haut en bas comme pour dire "Oui ! Oui !" Je lui demandais simplement ce que je devais dire pendant la cérémonie, et c'était sa réponse. J'ai essayé de choisir un autre poème, mais elle ne me l'a pas permis. » Ruby prit la main gauche de sa fille et la tint doucement entre les siennes en répondant : « Une chose que j'ai apprise récemment, c'est d'écouter les oiseaux et les insectes. C'est toi qui décides. Je sais que tout ce que tu feras sera ce que Devyn veut. » Elles terminèrent de faire une liste de tout ce dont elles auraient besoin pour la cérémonie, puis commencèrent à diffuser l'information pour que tout le monde se retrouve dans la grande salle à trois heures de l'après-midi s'ils souhaitaient y assister.

Dans le laboratoire, Paul et Seymour observaient le DP20, le comavirus qui provoquait le coma, sous un microscope. Il était scellé entre deux lames de verre pour éviter qu'il ne se propage. Ils convinrent tous deux qu'il était flou. C'était comme s'ils le regardaient à travers une sorte d'écran. Paul déclara tristement : « J'ai essayé la lumière polarisée, la lumière infrarouge, la lumière noire, la lumière vive, différents angles, et c'est toujours flou. »

Jimmy travaillait sur l'ordinateur du laboratoire. Il examinait toutes les notes et les noms de fichiers dans le répertoire du rover. Il avait fait une liste de noms et les vérifiait avec le traducteur universel. Il trouva un programme nommé DCLXVI qui se traduisait en chiffre romain pour 666. DCLXVI contient exactement une occurrence de tous les symboles dont la valeur est inférieure à 1 000 dans l'ordre décroissant (D = 500, C =

100, L = 50, X = 10, V = 5, I = 1). En les additionnant, on obtient le nombre 666. Une enquête plus approfondie révéla qu'il s'agissait d'un nombre satanique, alors il apporta toutes ces informations à son père et lui demanda si cela pouvait être important. Seymour le complimenta en disant : « Bon travail, Jimmy ! Laisse-moi examiner ce programme tout de suite pour voir ce qu'il fait. » Le décodage du logiciel révéla qu'il s'agissait d'un lien vers les émetteurs de rayons gamma sur les satellites qui entouraient la Terre.

Quand Paul entendit cela, il s'enthousiasma et commença à chercher quelque chose qui produisait des rayons gamma. Il engloutit un sandwich au fromage pour le déjeuner et retourna immédiatement bombarder le comavirus avec des rayons gamma. Il essaya même d'irradier le comavirus pendant des périodes liées au nombre 666. Les résultats furent plus que décevants, et Paul commençait à s'énerver. Quand Ester s'approcha de lui et lui dit qu'il était temps d'aller dans la grande salle pour la cérémonie de Devyn, il répliqua sèchement : « C'était juste un chat !Je n'ai pas le temps pour ça ! » Tout le monde vous dirait qu'Ester savait parfaitement contrôler son langage corporel. Ce n'était pas l'un de ces moments. Le regard qu'elle lança à Paul aurait arrêté un taureau en pleine charge. Paul ramassa son carnet, baissa la tête et se dirigea vers la grande salle.

Il y avait une estrade surélevée avec un micro à une extrémité de la salle, et des chaises pliantes devant pour que tout le monde puisse s'asseoir. La pièce était très grande, et l'autre extrémité était garnie de tables avec des collations et des boissons prêtes pour plus tard. Paul s'assit avec Ester au dernier rang parce qu'il voulait consulter ses notes et ne pas être remarqué. Le bruit habituel des conversations ne dérangea pas Paul alors qu'il s'asseyait et relisait ses notes. Ruby tapota le micro, et les bavardages diminuèrent lentement jusqu'au silence. Elle commença par dire : « Nous sommes ici pour rendre hommage à Devyn, notre amie bien-aimée. Si quelqu'un a une histoire à raconter ou souhaite dire quelques mots, venez ici maintenant. » Un par un, les gens montèrent sur l'estrade et décrivirent comment Devyn les avait influencés ou racontèrent simplement des anecdotes agréables qui firent parfois rire les gens. Paul, cependant, était indifférent à toute cette affaire, soulignant des passages dans ses notes et ajoutant des idées pour ce qu'il pourrait essayer ensuite. Stacey prit enfin son tour pour parler. Elle monta au micro avec Sally sur son épaule et dit : « Sally veut que je récite un poème écrit par mon grand-père. Je ne sais pas pourquoi, mais elle insiste pour celui-ci. Il s'appelle "Une porte dans l'obscurité". Alors, le voici. » Avant qu'elle ne commence, Sally cria : « Paul ! » Certains diront qu'elle a seulement crié «

Caw », mais si vous étiez dans la pièce, vous auriez su que c'était un très fort « Paul ! » Paul arrêta d'écrire et leva les yeux vers l'estrade. Sally le fixait et secouait la tête d'avant en arrière comme pour dire : « Arrête ce que tu fais et écoute. » Paul ferma son carnet alors que Stacey commençait :

« Une porte dans l'obscurité ; »

« Au fond de la forêt où les fourrés ne poussent pas
Où les arbres bloquent la lumière des créatures d'en bas
Vit un vieil homme ridé à la barbe blanche comme neige
Lui seul sait pourquoi il préfère la nuit sans trêve.

On dit qu'il fut maudit par une jeune sorcière
Quand il était jeune et vivait parmi les riches.
La malédiction, dit-on, le ferait mourir
Si la lumière du jour venait à frapper son regard.

Si le temps pouvait revenir pour voir les décennies passées,
Nous verrions qu'il vivait dans un domaine très vaste,
Avec des serviteurs et des servantes trop nombreux pour compter.
Oui, il était héritier d'une fortune des plus grandes.

Mais ses pensées s'aventuraient rarement au-delà de son domaine.
On lui avait appris que les pauvres étaient des gens à haïr.
Alors il repoussait les murmures de conscience loin de lui.
Dans son confort et son plaisir, il se contentait de rester.

Puis vint le jour où le destin ouvrit une porte,
Vers un endroit où le jeune homme ne s'était jamais aventuré,
Quand une jeune fille au visage rayonnant dans la nuit
Cherchant à boire à un ruisseau passa dans son champ de vision.

Il fut frappé par sa beauté qui émanait de l'intérieur
Jusqu'au bout de ses cheveux, ses yeux et sa peau.
Il pensa : "Cet être de beauté si sauvage et libre

Doit être capturé et appris qu'elle m'appartient."

Attachant son grand étalon à un vieil arbre près du ruisseau,
Il suivit la fille à travers les collines jusqu'à l'abri
Où de nombreux feux brûlaient pour réchauffer les mendiants et les pauvres,
Une scène que le jeune homme n'avait vue qu'une seule fois auparavant.

Il se souvint du raid qu'il avait mené sur ce camp,
Comment ils avaient couru en hurlant dans la nuit froide et humide
Alors que les chevaux de ses soldats piétinaient tout sur leur passage,
Chassant ces misérables de ses terres avec une grande colère.

Il venait d'avoir 16 ans à l'époque, se souvint-il,
Et sa première odeur de mort l'avait légèrement choqué.
Mais son père l'avait félicité avec des cris de fierté,
Lui donnant l'étalon noir et l'épée à son côté.

Dans l'obscurité, il s'accroupit et observa la jeune beauté,
S'occupant des nécessiteux et des malades comme si c'était son devoir,
Tandis que la lumière du feu révélait, en caressant son visage,
Qu'elle était une personne de paix remplie d'une grâce céleste.

Il fut plongé dans le remords pour ses péchés passés.
Alors qu'ils habitaient son esprit, son âme devint de plus en plus horrifiée.
Jusqu'à ce que, dans l'obscurité, il conçoive son grand vœu
De faire en sorte que cette merveilleuse jeune femme l'aime d'une manière ou d'une autre.

Il y eut un changement immédiat dans son attitude et sa manière
Alors qu'il donnait de la nourriture, de la viande et des pièces aux pauvres le lendemain
Revenant chaque nuit dans l'obscurité pour se cacher près d'un arbre,
Observant la jeune fille dont son âme apprit à être libre.

La nouvelle de son grand changement se répandit bientôt dans tout le pays.
Les pauvres vinrent en grand nombre pour recevoir des cadeaux de sa main.

Et il espérait et priait pour qu'elle vienne bientôt à sa porte,
Chaque nuit revenant pour la regarder et la désirer encore plus.

Son père fut consterné par cette nouvelle vie de son fils.
Au changement de lune, il décida de ce qui devait être fait
Rassemblant son armée, ils partirent un jour froid d'hiver
Pour piétiner et tuer chaque misérable sur leur passage.

Quand le fils se réveilla enfin et entendit parler de ce plan,
Il courut à travers les collines en pensant tout en courant
« S'il te plaît, Dieu, protège-la ! » mais il trouva à la place
Son corps sans vie et brisé parmi les nombreux morts.

Il porta son cadavre ensanglanté au plus profond de la forêt.
Là où le soleil ne peut atteindre, il l'y déposa pour son repos,
Car c'était dans la nuit noire qu'il avait appris tout ce qui était bon.
Ainsi, il resta pour vivre près de sa tombe et ne revint jamais.

De retour dans la forêt où les fourrés ne poussent pas,
Où les arbres bloquent la lumière des créatures d'en bas,
Vit un vieil homme ridé à la barbe blanche comme neige
Lui seul sait pourquoi il préfère la nuit sans trêve. »

Quand elle eut terminé, Stacey resta là un moment, les larmes coulant sur son visage. Elle ne voulait vraiment pas réciter ce poème, car il la faisait toujours pleurer. Sally ne quitta pas Paul des yeux. Pendant que Stacey pleurait, Sally fixait Paul et hochait la tête de haut en bas comme pour dire : « Oui ! Oui ! » Les poils du bras de Paul se dressèrent, révélant la chair de poule en dessous. Soudain, il sut quoi faire. Il commença à se lever en disant à Ester : « Je dois aller au labo. » Ester attrapa son bras juste au-dessus du coude et le ramena sur sa chaise. Le regardant droit dans les yeux, elle grogna : « Pas maintenant ! Assieds-toi ! » Ne voulant pas provoquer sa colère à nouveau, il s'assit. Il avait hâte que la cérémonie se termine. Il avait l'air d'un homme avec une fourmi rouge dans son caleçon. Il ne cessait de gigoter jusqu'à ce que Ruby annonce enfin : « Il y a de la nourriture à l'arrière si quelqu'un a faim. » Paul se tourna vers Ester et demanda humblement : « Je peux y aller *maintenant* ? » Elle hocha

la tête, et il bondit de sa chaise et se dirigea vers la porte. Il faillit sortir en courant de la pièce. Les gens pensèrent simplement qu'il était un aîné en route pour les toilettes.

Les pensées de Paul, en retournant au labo, tournaient surtout autour de Sally. Il pensait à ce qu'il dirait si cette idée fonctionnait et que quelqu'un lui demandait comment il savait quoi faire. Il supposa qu'il pourrait toujours dire : « Un grand oiseau blanc me l'a dit. » Quand il arriva au labo, il débrancha le microscope avec la lame de comavirus et l'emporta dans la réserve. Il la posa sur une étagère vide et laissa la prise pendre. Il ferma la porte et éteignit la lumière. Il fallut environ une minute pour que ses yeux s'habituent à l'obscurité. Une petite quantité de lumière semblait s'infiltrer sous la porte, mais pas assez pour gêner. À tâtons, il trouva le microscope, mit ses lunettes et plongea son regard dans les lentilles. Au début, il n'y avait rien. Il attendit. Finalement, l'ADN flou commença à se mettre au point. Les taches floues devinrent très nettes alors que les molécules du comavirus s'estompaient en arrière-plan. C'était là ! Un code binaire gravé chimiquement dans les molécules. Il enregistra verbalement le code dans son petit enregistreur portable en disant : « 00000110 espace 00000110 espace 00000110 triple espace puis répéter. » Il éteignit l'enregistreur, tâtonna jusqu'à la porte et l'ouvrit. La lumière de la pièce l'éblouit pendant quelques secondes, puis il vit qu'Ester était venue le chercher. Elle s'approcha, prit sa main et demanda : « Ça va ? » Il répondit : « Oh oui ! Mieux que ça. J'ai une grande pièce du puzzle. J'ai juste besoin de voir comment tout s'emboîte. » Il alla s'asseoir à une table.

Ester prit une blouse de labo et, en la roulant pour en faire un oreiller, dit : « Pose ta tête là-dessus pendant quelques minutes. Tu as besoin d'une petite sieste maintenant. » Il savait qu'elle avait raison, alors il enroula ses bras autour de l'oreiller en blouse et s'endormit instantanément d'un sommeil profond.

Deux heures plus tard, Ester frotta doucement l'épaule de Paul pour le réveiller. Max et Seymour se tenaient derrière lui. Le microscope avec la lame de comavirus était devant lui. Un petit ordinateur était attaché au canon à rayons gamma pointé vers la lame. Seymour dit : « Nous avons construit ça à partir de tes notes et de l'enregistrement qu'Ester nous a donné, mais nous voulions que ce soit toi qui l'essayes. » Ester sourit tendrement à Paul en lui disant de regarder dans le microscope et qu'ils commenceraient à transmettre le code binaire des rayons gamma. Encore un peu groggy, il se frotta les yeux avec ses jointures, mit ses lunettes, se pencha sur le microscope et dit : « OK. Je vois le virus flou. » Max actionna un interrupteur et un bourdonnement bas se fit entendre, comme celui des alimentations électriques sous charge. Dix secondes plus tard, Paul se redressa, enleva ses lunettes et dit très

calmement : « On a réussi. » Il poussa sa chaise sur le côté et dit : « Regardez. » Max regarda le premier, suivi de Seymour puis d'Ester. Ils dirent tous : « Il n'y a rien là ? » Paul répondit : « Oui ! Le comavirus DP20 s'est auto-détruit quand le code l'a touché ! » Ils rirent tous et se tapèrent dans la main. « Victoire ! » fut le cri de célébration quand leurs mains se claquèrent.

Chapitre 7

La fin du coma

La nouvelle du remède se répandit rapidement à tous les habitants. Beaucoup voulaient savoir s'ils pouvaient retourner chez eux, à l'extérieur. Une réunion fut organisée pour informer tout le monde qu'il faudrait encore un certain temps avant que la grotte ne puisse être rouverte. Certains commençaient déjà à faire leurs bagages pour sortir lorsque Seymour convoqua une réunion et annonça : « Il faudra un certain temps avant que nous puissions ouvrir la grotte. Lorsque nous réveillerons le monde, nous ne savons pas comment il réagira. Nous disposons d'une importante force de police robotique pour aider à les contrôler et de nombreux Rovers de livraison pour leur apporter de la nourriture. Malheureusement, les cultures sont en dormance dans les champs et les agriculteurs ont besoin d'aide pour rétablir la distribution alimentaire. La nourriture pourrait devenir un gros problème. Ne vous emballez pas trop pour l'instant. » Ensuite, Max s'adressa à la foule : « Il y a beaucoup d'autres problèmes à résoudre. Je viendrai vous demander votre aide. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire. » Bien que sa voix fût identique à celle de Seymour, sa précision robotique apaisa l'attitude de la foule.

Au LD35, un nouveau problème fut révélé. Le programme satellite qui émettait les rayons gamma codés réveillerait tout le monde en même temps. Des mesures spéciales durent être prises pour minimiser la panique. Il fallut deux semaines pour que quelques stations de radio commencent à diffuser la vérité sur les mois perdus à cause du coma. Une partie de la police mondiale allait maintenir les groupes Herrenvolk enfermés et sous étroite surveillance. Les Rovers furent chargés de nourriture et de produits de première nécessité pour être envoyés à quiconque demanderait de l'aide. Feeniks était de retour au siège de REED, prêt à informer tout le monde et à remettre les gens au travail. Au LD50, le moment du réveil était venu. Seymour adressa une petite prière au groupe : « Que Dieu protège son peuple et nous garde tous à l'abri du mal. » Il se pencha sur le clavier devant lui et appuya sur la touche Entrée. L'ordinateur envoya une commande aux satellites, et tout le monde retint son souffle. Les gens commencèrent à se réveiller partout, et le Comavirus avait disparu.

Il fallut trois jours pour transformer le chaos du réveil en une confusion organisée. Une semaine plus tard, les gens à l'extérieur de la grotte rallumèrent davantage de stations de radio. Les téléphones cellulaires à l'extérieur commençaient à fonctionner à nouveau. Les stations de radio rapportaient principalement de bonnes nouvelles. Il y eut quelques rapports de pillages et de voleurs, mais dans l'ensemble, les gens s'entraidaient avec gentillesse et amour. Les dirigeants de la grotte décidèrent d'ouvrir une petite porte secrète vers le monde extérieur au LD65. Un groupe sélectionné passerait quelques jours à s'assurer que tout était sûr, puis les habitants de la grotte pourraient retourner chez eux et utiliser à nouveau leurs téléphones cellulaires. Tout semblait trop beau pour être vrai. Ruby était inquiète.

La nuit précédant l'ouverture de la porte secrète pour le groupe d'éclaireurs, Ruby dit à Seymour : « J'ai vérifié, et il n'y avait aucun nom de personnes riches et puissantes dans les groupes Herrenvolk. Aucun politicien puissant d'aucun pays n'était listé dans ces groupes. Je sais que la Créature utilise ces gens pour accomplir son travail maléfique et provoquer des guerres entre les pays. Je sais qu'ils sont là-bas, en train de faire quelque chose de sinistre. » Seymour, essayant de la calmer, répondit : « C'est pourquoi nous envoyons le groupe d'éclaireurs demain. Ils découvriront si c'est sûr. »

Le lendemain matin, avant qu'ils ne puissent ouvrir la grotte, Feeniks envoya un message télépathique à Min. Il dit : « De nombreux navires entourent l'île. Rien d'électronique à bord. Très difficile de détecter leur but. Observation visuelle uniquement. » Se souvenant de ce que Ruby avait dit la veille et entendant Min relayer

le message, Seymour déclara : « Attendez ! N'ouvrez pas encore la grotte. Feeniks a détecté une menace potentielle. Un jour ou deux de plus ne feront pas beaucoup de différence et cela pourrait sauver notre équipe d'éclaireurs. » Alors, le cœur lourd, la première mission d'éclaireurs fut annulée. Feeniks envoya des gens à des points élevés de l'île pour utiliser des télescopes et enquêter sur les navires.

Les heures passèrent et enfin, Min annonça que Feeniks faisait un rapport sur les navires autour de l'île. Il dit qu'ils sont remplis de soldats, mais qu'ils ont un équipement de combat inhabituel. Tout d'abord, il n'y a pas de soldats robots, tout le monde est humain. Leurs armes sont anciennes. Les armes les plus sophistiquées sont de vieux pistolets laser sans guidage assisté par ordinateur. La communication entre les navires se fait avec des drapeaux et des lumières clignotantes. Les éclaireurs ont également rapporté qu'ils utilisent des armes qui tirent des projectiles avec de la poudre explosive. Il croit qu'on les appelle des fusils. Puis Min dit : « Feeniks veut savoir si quelqu'un comprend ce qui se passe ? »

Seymour lui dit de dire à Feeniks : « C'est la Créature. Elle est de retour. Elle a perdu notre première rencontre à cause du cadeau de Glen, et maintenant elle s'assure que nous ne pouvons plus l'utiliser pour la combattre à nouveau.» Feeniks se souvint de la mémoire télépathique de Seymour concernant le procès et répondit : « Maintenant, je comprends. » Seymour était inquiet à propos des vieux pistolets laser. Ils pourraient être plus puissants que les armes laser contrôlées par ordinateur, surtout entre les mains d'un soldat expérimenté. La première cible de la Créature était évidemment REED, car il voulait récupérer l'île. Ce n'était pas du tout ce à quoi Seymour s'attendait. Il réalisa soudain que le Comavirus n'était qu'une distraction pour nous empêcher de voir son véritable plan. Une réunion fut organisée pour tous les dirigeants de la grotte afin de discuter de cette nouvelle attaque.

Tout le monde travaillait à quelque chose pendant la réunion des dirigeants. Stacey aidait Ruby et Robyn à préparer le dîner. Elle allait dans le jardin avec Sally pour cueillir des légumes frais pour la salade. Sally savait toujours où se trouvaient les plus sucrés, et elle aidait dans cette tâche. Jimmy était avec le Dr Paul et Ester, en train de cartographier l'ADN du virus. Ils sentaient qu'il y avait encore beaucoup à apprendre sur le déclencheur du coma et le mécanisme d'autodestruction. Andy, Joey et Martin étaient dans la salle de jeux, travaillant sur leur prochaine invention. Martin avait une compréhension innée de la physique et semblait savoir comment tout fonctionnait. Joey voulait que la machine produise un son de pet très long. Andy voulait utiliser des pointeurs laser et faire sortir des faisceaux de lumière chaque fois qu'elle émettait un

son. Martin les convainquit d'opter pour des faisceaux LED qui se transformeraient en flocons de neige multicolores lorsque la machine péterait ou roterait. Il avait une idée pour y parvenir, et il adorait les défis. Max était dans une autre section du laboratoire, travaillant sur un moyen d'étendre son champ de force pour protéger les humains des balles tirées par les vieux fusils. Tout le monde était occupé, même la grand-mère de Martin, qui était dans la chapelle en train de prier.

Il fallut plusieurs jours pour décider de ce qui devait être fait pour protéger le siège de REED. Feeniks avait les humains et les robots pour défendre l'île. Il avait des canons laser au sommet des montagnes qui pourraient mettre le feu à la plupart des navires et les couler. Ils avaient été installés là lorsque la Créature contrôlait l'île. De nombreuses vies humaines seraient perdues, mais ce seraient les soldats de la Créature, pas ceux de REED. Feeniks n'était pas favorable à tuer autant d'humains pour sauver le siège de REED et demanda un meilleur plan. Les débats houleux étaient fréquents, et rien n'était décidé. Une nuit, Ruby prit la main de son mari alors qu'ils discutaient du problème dans leur salon et dit : « Laisse les gens décider. Ce sont de bonnes personnes. Dis-leur tout, et laisse-les proposer des suggestions. Qui sait, peut-être que la prière de quelqu'un sera exaucée. » Seymour reconnut la sagesse de ses paroles et espéra que ce serait sa prière qui serait exaucée. Il dormit mieux cette nuit-là que toute la semaine.

Au LD77, on demanda à tous les gens de se rassembler sur la place devant le palais à trois heures de l'après-midi. Il y avait une plateforme au milieu de la place pour que quiconque parlait puisse être vu et entendu. Des chaises et des bancs étaient installés tout autour de la plateforme pour que les gens puissent s'asseoir. Pour une raison inconnue de Martin, sa grand-mère l'obligea à venir tôt et à s'asseoir à côté d'elle sur une chaise près de l'avant. La réunion commença à trois heures précises. Seymour passa deux heures à expliquer la Créature, l'ancienne guerre contre la Créature et la nouvelle attaque de la Créature. Il leur dit que Feeniks était contre l'idée de tuer des humains pour garder l'île. Puis il demanda des conseils aux gens. Les opinions variaient entre « tuez-les tous, ils travaillent pour Satan » et « pardonnez-leur tous et laissez-les avoir l'île ». Il semblait qu'il n'y aurait pas de réponse de la part de ce groupe. La grand-mère de Martin prit sa main, sourit et dit : « Va leur dire ce qu'ils ont besoin d'entendre. » Il répondit : « Je ne suis qu'un enfant. Ils ne m'écouteront pas ! » Elle répondit : « Tu es bien plus que tu ne le crois. Va leur dire ce qu'ils ont besoin d'entendre. » Martin supplia à nouveau : « Je ne sais pas quoi dire ? » Sa grand-mère

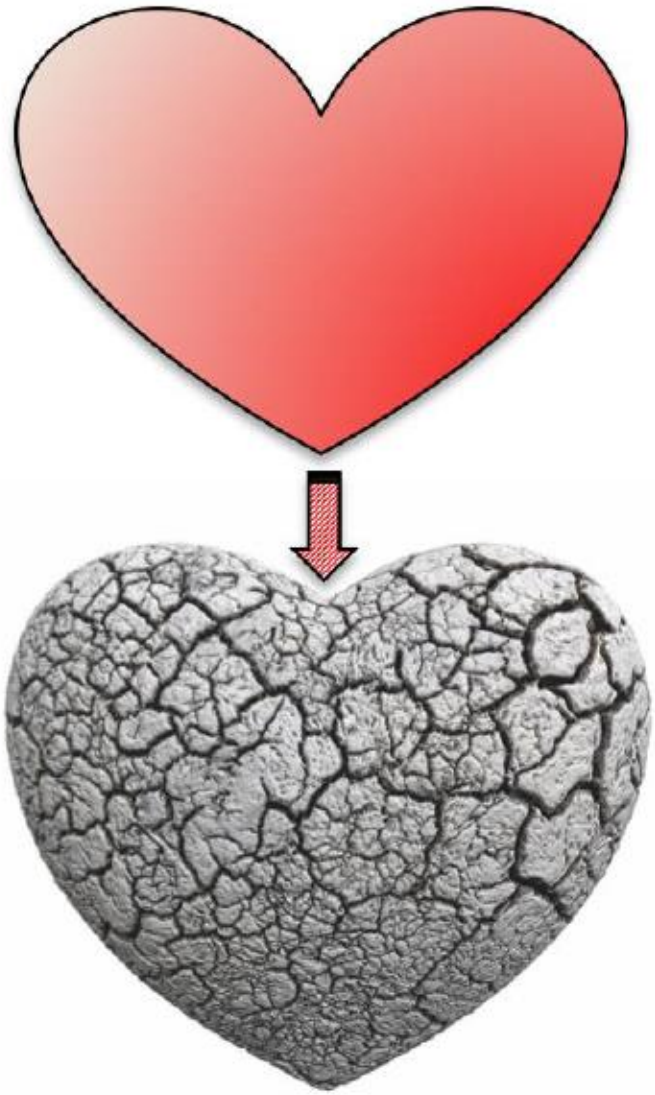
répondit : « Tu le sauras, car c'est en toi. Laisse-le simplement sortir. Maintenant, vas-y, mon enfant ! »

Seymour remarqua Martin se diriger vers la plateforme pour parler, alors il leva les mains et cria : « Silence, s'il vous plaît ! » Les disputes et les discussions bruyantes dans la foule s'apaisèrent et cessèrent lorsque Martin atteignit le centre de la plateforme. Il sentit une vague de confiance traverser son corps. Une force qui semblait venir de nulle part et de partout. Il se tint droit, parcourut la foule du regard et déclara avec force : « Se battre pour la paix, c'est comme crier pour guérir la surdité ! Vous ne ferez que rendre les autres sourds, et vous ne ferez que les pousser à vous combattre. » Seymour, Ruby et tous ceux qui entendirent ses paroles se réveillèrent soudainement. Ils réalisèrent tous qu'ils avaient été dans un coma toute leur vie, et ces mots venaient de les réveiller. Martin continua : « Le mal n'est pas quelque chose que vous pouvez mettre dans une boîte et emporter dans une pièce.Ce que la Créature a fait, c'est qu'elle a retiré l'amour du cœur de ses soldats, et cela les a fait paraître mauvais. Notre seule arme est de remettre cet amour en place. » Il se retourna et retourna s'asseoir à côté de sa grand-mère, qui était assise sur sa chaise, enveloppée dans cette couverture de fierté et de joie que seules les grand-mères peuvent recevoir. Elle remercia Dieu d'avoir exaucé sa prière. Tous ceux qui entendirent les paroles de Martin se réveillèrent ce jour-là. Oui, c'était vraiment la fin du coma de tout le monde.

La vie de Martin changea également ce jour-là. Il essayait toujours d'être un enfant et de jouer avec Andy et Joey dans la salle de jeux. Mais les gens semblaient attendre davantage de lui maintenant. Les adultes recherchaient son attention plus que les autres enfants du village. Il y avait de la tristesse dans ses yeux – cette tristesse que nous ressentons tous le jour où nous réalisons que notre enfance est terminée. Sa grand-mère, cependant, lui apportait toujours un grand réconfort. Son amour pour lui était désormais la plus grande source de sa paix.

Chapitre 8

Étape 3



Après le grand réveil, tout le monde était d'accord pour dire que Feeniks ne devait pas laisser la Créature s'emparer de l'île. Ils devaient utiliser l'île et REED pour effectuer une réhabilitation professionnelle des soldats ennemis. Personne ne devait être tué. Un plan se mettait en place, et il commençait avec les « chasseurs de remède », Paul, Ester et Jimmy. Ils ont envoyé un mémo au groupe de planification travaillant sur la dernière étape du plan en trois étapes. Il indiquait qu'une forme modifiée du

comavirus pouvait être utilisée en toute sécurité pour replonger les soldats ennemis dans un état de sommeil. Ils pourraient ensuite être désarmés et amenés sur l'île. Après leur réveil, on pourrait leur montrer comment la Créature les envoyait à la mort uniquement pour servir sa cause. Cela devait être fait avec amour, sans force ni chaînes. Ils devaient commencer avec un petit navire et modifier la procédure au fur et à mesure qu'ils apprendraient à remplir les cœurs de pierre de l'ennemi par la chaleur de l'amour.

Max a trouvé un moyen d'étendre le champ de force autour de Feeniks pour couvrir un petit groupe de personnes et les protéger des balles de fusil, des flèches, des lances et d'autres projectiles. Le seul inconvénient était qu'il ne les protégerait pas des armes laser. Ils avaient besoin de quelque chose pour arrêter les lasers, mais personne ne savait comment. Paul et Ester ont décidé de demander à Martin, car la dernière fois qu'ils étaient bloqués, il avait la réponse. Lorsqu'ils sont arrivés chez lui, Martin n'était pas là, mais sa grand-mère les a invités à entrer pour prendre une tasse de chocolat chaud. Elle a dit qu'elle venait de faire chauffer l'eau et qu'il y en avait assez pour tout le monde. Paul ne voulait pas rester, mais un regard d'Ester lui a fait comprendre qu'il n'avait pas le choix. La cuisine avait une petite table avec quatre chaises et des napperons sur la table pour chaque chaise. Les murs du petit cottage étaient remplis de photos de famille et de souvenirs. Il y avait quelques récompenses que Martin avait reçues lors de foires scientifiques, encadrées sur le mur derrière une étagère avec des trophées de sport. Alors qu'ils marchaient lentement pour s'asseoir à la table, Ester a dit : « Je m'appelle Ester, et voici mon mari Paul. Nous travaillons à essayer de résoudre le problème dont vous avez entendu parler il y a quelques jours. Le discours de Martin a inspiré beaucoup de gens à poursuivre une solution pacifique et aimante à cette situation. » La vieille dame est sortie de la cuisine avec trois tasses sur un plateau. Les tasses étaient d'un design très ancien, et Ester était sûre qu'elles ajoutaient à l'ambiance nostalgique de la pièce. L'odeur du chocolat chaud recouvert de crème fouettée a même fait saliver Paul. Elle a placé une tasse devant Ester et a répondu doucement : « Je sais qui vous êtes, ma chère. Je m'appelle Yolanda. J'ai été nommée d'après mon arrière-grand-mère. » Elle a ensuite placé une tasse devant Paul et lui a dit : « Tu dois te détendre, mon chéri. Bois ça et essaie de te relaxer pendant quelques minutes. Je ne te retiendrai pas longtemps. » Paul n'avait jamais réalisé à quel point son langage corporel montrait la pression qu'il subissait. Soudain, ses mots ont apporté une couverture de paix sur ses épaules, et il s'est assis en arrière en essayant de sourire. Yolanda a pris sa tasse et s'est assise face à Ester. Elle a continué : «

Maintenant, prenons tous une petite gorgée avant de parler. » Silencieusement, ils ont tous pris une gorgée.

Penchée un peu sur son côté gauche et avec un petit sourire aux lèvres, Yolanda a fixé Ester du regard et a dit : « Ma fille, tu as un gros travail qui t'attend. Remettre de l'amour dans des cœurs de pierre ne sera pas facile. Quand tu retourneras sur cette île et que tu auras l'impression de ne pas y arriver, souviens-toi qu'il y a des gens ici qui t'aiment et qui t'aideront. » Ester a été surprise d'entendre qu'elle allait retourner à REED. Elle n'en avait pas discuté et n'y avait même pas pensé jusqu'à maintenant. Yolanda lui a souri avec ce sourire qui disait « Je sais quelque chose que tu ne sais pas ».

Elle a continué à leur raconter comment Satan avait rempli les gens de préjugés et de haine. Elle a parlé de la façon dont Martin avait perdu ses parents à cause de certaines de ces personnes, mais avait finalement appris à combattre la Créature et à ne pas chercher à se venger des personnes infectées. Paul venait de prendre sa dernière gorgée de chocolat quand Yolanda a dit : « Allez maintenant à la salle de jeux. Vous y trouverez Martin avec ces deux petits coquins. Paul, je pense que tu trouveras quelque chose qu'ils ont fabriqué très intéressant. » Alors qu'ils se levaient, Ester a commencé à ramasser sa tasse et Yolanda a ajouté : « Laisse la vaisselle, c'est mon travail. » Elle les a suivis jusqu'à la porte et leur a souri avec amour alors qu'ils partaient.

Sur le chemin du retour vers le palais, Paul s'est tourné vers sa femme et a dit : « Je ne me suis pas senti aussi détendu depuis des semaines ! Qu'est-ce que cette femme a pour me mettre autant en paix ? Elle est meilleure que n'importe quel psychiatre que j'ai jamais vu. » Ester était d'accord et a rapidement changé de sujet en demandant : « Penses-tu que je devrai retourner sur l'île pour aider Feeniks ? » Paul, ne sachant quoi dire, l'a simplement regardée et a répondu : « Peut-être ? Je suppose."

En arrivant dans la salle de jeux, ils entendirent Seymour dire à un petit groupe : « Vous êtes sur le point d'assister à la première démonstration d'une machine inventée par AJ et Martin appelée ‹ Le Grand Rot ›. » Au milieu de la pièce, posée sur une table,

se trouvait une construction en E-Blox qui ressemblait à un visage humain coiffé d'un chapeau rond. Seymour dit : « OK les garçons, allumez-la ! » Les jumeaux restèrent là, les bras croisés sur la poitrine et une moue boudeuse sur leurs visages. Ils voulaient appeler leur invention la « Machine à Pets Fantastique », mais Martin insista pour un autre nom, craignant la présence de dames dans la pièce. Martin savait qu'ils ne coopéreraient pas, alors il s'avança et actionna un interrupteur. Des faisceaux laser jaillirent dans toutes les directions pendant quelques secondes depuis le chapeau rond, puis la machine émit un fort bruit de rot. Instantanément, les faisceaux se transformèrent en un nuage multicolore magnifique.

Paul faillit sauter par-dessus les gens en se frayant un chemin à travers le petit groupe pour voir de plus près. Lorsqu'il arriva à la table, il remarqua Seymour debout, les yeux écarquillés et la bouche ouverte. Il l'attrapa par les bras et s'exclama : « Je sais ! Je sais ! C'est exactement ce dont nous avions besoin ! » Se retournant vers la table, il remarqua que le nuage avait disparu et que les faisceaux des pointeurs laser étaient de retour. Jetant un regard à Martin, il dit avec excitation : « Fais-le recommencer ! » Joey intervint en disant : « Il faut le nourrir. » Et Andy ajouta : « Mets juste une de ces briques E-Blox dans sa bouche. » Paul s'empressa de prendre une brique et la plaça dans l'ouverture qui ressemblait à la bouche de la machine. Quelques secondes plus tard, cela se reproduisit.

Au moment où le nuage coloré s'estompa et que Paul se retourna, Ester se tenait directement devant lui. Elle prit ses deux mains et dit doucement : « Je pense que tu as besoin d'une autre tasse de ce chocolat chaud tout de suite. » Paul leva les yeux et remarqua que tout le monde dans la pièce le fixait. Seul Seymour avait un grand sourire, car il savait pourquoi Paul était si excité. La pièce était si silencieuse que Paul pouvait entendre son cœur battre. Puis Joey dit : « Je pense toujours que ça devrait péter et pas roter ! » Le rire remplit la pièce pendant un moment, puis les choses revinrent à la normale.

De nombreuses questions fusèrent après cette démonstration, mais tout le monde accepta de rentrer chez soi, d'organiser ses idées et de se retrouver le lendemain. Martin pourrait alors expliquer comment le perturbateur laser fonctionnait. Martin dit

enfin à la foule : « C'était juste un vieux projet scientifique que j'ai fait il y a quelques années. C'est vraiment très simple. J'ai simplement ajouté une onde lumineuse à haute fréquence pour moduler l'onde sonore du rot, ce qui fait perdre aux photons du faisceau laser leur relation de phase et les disperse. » Tout le monde dit : « Ah, d'accord ? » et accepta d'attendre la réunion du matin avec plus de personnes techniques présentes. Les membres du petit groupe se dirigèrent tous vers chez eux.

Sur le chemin du retour, Paul murmura à Ester : « Je n'arrive pas à croire que la plus grande crise du monde soit résolue par des enfants, des oiseaux et des grand-mères. » Le sourire d'Ester illumina son visage alors qu'elle répondait : « Hé ! Même Newton a dû se prendre une pomme sur la tête ! Sois reconnaissant que Dieu ne te lance pas de fruits. » Paul sourit et fit une déclaration profonde : « Peut-être que trop d'éducation formelle peut étouffer la compréhension et la sagesse de base. » Ester pensa en elle-même : « Voilà une sagesse de base bien réelle ! » Elle prit tendrement la main de Paul alors qu'ils achevaient leur retour à la maison.

La réunion du matin fut très organisée, car les GA avaient passé la nuit à établir l'ordre du jour et les groupes. Le plan de base montrait comment chaque navire pouvait être endormi et les passagers retirés en toute sécurité. Feeniks devrait faire partie du groupe d'extraction pour utiliser son bouclier modifié et maintenir le perturbateur laser en marche. Un anneau de comavirus autour de l'île endormirait quiconque essaierait de s'y faufiler jusqu'à ce que le groupe puisse les atteindre. Les bâtiments de réveil sans virus auraient du personnel médical et des psychologues. Paul était convaincu que les soldats étaient sous l'emprise d'une forme de drogue addictive utilisée pour les forcer à obéir. Un programme de désintoxication serait nécessaire. Paul, fixant un vase rempli de mauvaises herbes de marijuana que Stacey et Sally lui avaient offert plus tôt, dit : « Je pense savoir ce qui aidera pour la désintoxication. » Tout le monde convint que la personne idéale pour diriger tout cela était Ester, car elle était à la fois médecin et psychologue.

Il n'y avait qu'un petit détail sur lequel il n'y avait pas d'accord. Le perturbateur laser avait besoin d'une chanson en boucle pour continuer à fonctionner. Ils étaient tous d'accord pour dire que ce devait être une chanson sur l'amour, mais chacun avait une chanson différente en tête. La chanson devait être leur hymne. Elle devait transmettre ce qu'ils représentaient. Les discussions commençaient à s'enflammer alors qu'ils argumentaient sur les raisons pour lesquelles une chanson était meilleure qu'une autre.

À midi, Robyn, Ruby et Stacey entrèrent avec des boîtes de sandwichs et des boissons. Stacey annonça : « C'est l'heure du déjeuner ! » Les chamailleries

s'arrêtèrent pendant que la nourriture et les boissons étaient servies. La pièce était plutôt calme lorsque Stacey demanda à son frère : « Quel est le problème ? » Jimmy répondit : « Ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la chanson d'amour qui devrait être leur hymne. » Se penchant vers lui, elle murmura quelque chose que personne d'autre ne put entendre. Jimmy hocha la tête, posa son sandwich et rassembla sa mère, Robyn, Stacey et lui-même au centre de la pièce. Il leva les mains et cria : « Nous avons préparé un petit divertissement pour vous pendant que vous mangez. » Robyn gratta une boîte pour lancer la chanson, et le quatuor entonna la chanson intitulée Skidamarink.

{Pour écouter la chanson interprétée par le quatuor, cliquez sur le lien ci-dessous. *Joué avec l'autorisation de PJM/Empower, P.O. Box 3, Flourtown PA 19031 et Peter Moses.*}

Écoutez Skidamarink

Skidamarink a dink a dink,
Skidamarink a doo.
Je t'aime !

Skidamarink a dink a dink,
Skidamarink a doo.
Je t'aime !

Je t'aime le matin,
Et l'après-midi.
Je t'aime le soir,
Et sous la lune.

Oh skidamarink a dink a dink a dink,
Skidamarink a doo.
Je t'aime !

La performance fut suivie d'une ovation debout très bruyante. Après le déjeuner, il n'y eut plus de disputes concernant l'hymne. Le seul commentaire fut que c'était une chanson idiote. Quelqu'un répondit : « Peut-être est-ce ce dont nous avons besoin ! La seule façon de combattre une situation sérieuse, c'est avec un peu de folie significative. » Tout le monde accepta à moitié, et ce fut décidé.

Maintenant, le seul problème était de faire parvenir Ester et les autres aides sur l'île. Ils devraient aussi apporter des médicaments et de l'équipement. Min finit par dire : « Je vais demander à Feeniks. Il pourrait avoir une solution. » Après une communication télépathique avec Feeniks, Min informa le groupe que le LD90, le tunnel du trou noir vers l'île serait ouvert pendant une heure à midi. Personne ne savait comment Feeniks avait obtenu cette information, et personne ne demanda. La confiance régnait dans le groupe, et si Feeniks le disait, ils y croyaient. Il ne restait que quelques jours pour se préparer. Ils se mirent tous à travailler à leur tâche pour que le plan fonctionne. C'était comme une ruche, où chaque abeille connaissait son travail et le faisait.

Le LD90, comme Feeniks l'avait prédit, le tunnel vers le trou noir s'ouvrit et un cliquetis de gens poussa leur équipement dans et à travers le trou noir jusqu'à l'île. De l'autre côté, ils émergèrent près du centre de l'île et traversèrent le lit asséché du lac pour se rendre au siège de REED. Feeniks avait des gens qui attendaient à la grotte pour aider le petit groupe de croisés à traverser le lac asséché et à monter les chemins cahoteux. Beaucoup sur l'île furent ravis de voir Ester, même si cela semblait qu'ils l'avaient vue la semaine dernière. Avoir dormi pendant deux mois aida alors qu'ils faisaient connaissance et se regroupaient pour se mettre au travail. Cette nuit-là, le sommeil fut difficile, mais les plus fatigués parvinrent à sombrer dans un profond sommeil.

Ester regardait les étoiles depuis la fenêtre de sa chambre et commença à penser à Paul. Au même moment, Paul regardait les étoiles en pensant à Ester. Ils étaient loin l'un de l'autre, mais aussi très proches. Finalement, Ester sombra dans un profond sommeil, mais Paul avait trop de questions qui tournaient dans son esprit. Il resta allongé dans son lit en pensant : « Comment Feeniks savait-il quand le tunnel serait ouvert ? D'où viennent ces Gardiens Angéliques ? Pourquoi ont-ils des pouvoirs télépathiques ? Comment une corneille albinos peut-elle en savoir autant ? Des papillons qui parlent ? Comment Seymour peut-il lire et modifier des logiciels avec son esprit ? L'esprit d'un chien mort peut-il revenir sous la forme d'un papillon ? »

Paul se leva et se fit une tasse de chocolat chaud, mais il n'avait pas du tout le goût de celui de Yolanda. Il n'avait jamais réalisé que l'amour était l'ingrédient qui rendait la nourriture meilleure. Il nettoya la tasse et le comptoir, se lava les mains et retourna au lit. Il fallut longtemps à Paul pour enfin trouver le sommeil. Les questions seraient toujours là le matin, alors il les chassa de son esprit. Il se concentra sur l'arrêt

de la Créature. La Créature devait être arrêtée en premier. Il souhaitait qu'Ester soit avec lui. Ses dernières pensées furent pour Ester lorsque le sommeil finit par venir.

Chapitre 9

Agape

Le premier mois de la bataille sur l'île a prouvé que la Créature et Satan pouvaient être vaincus. Après que les drogues addictives ont été retirées du corps des soldats ennemis, plus de 90 % d'entre eux se sont convertis et ont changé de camp. Certains, cependant, ne voulaient pas de ce changement. Surtout les personnes de haut rang qui ne voulaient pas renoncer à leur position de commandement. Beaucoup d'entre eux n'étaient même pas sous l'emprise de drogues. Leur addiction était le pouvoir qu'ils exerçaient sur les autres. Ils étaient des « accros du pouvoir ». Ester savait qu'ils devraient être maintenus dans un environnement qui les empêcherait de nuire aux autres, tant physiquement que mentalement. Elle savait aussi qu'il faudrait plus de temps pour trouver une place pour chacun d'eux dans la société.

Dans le palais, les dirigeants se préparaient à envoyer une équipe d'éclaireurs dans la ville voisine de Hidden Valley Village. LD120 serait le jour où ils ouvriraient une petite porte pour que six personnes puissent sortir discrètement et enquêter. Max dirigerait le groupe et les protégerait avec son champ de force modifié. Ils avaient également un petit perturbateur laser au cas où. Il jouait la même mélodie que le thème principal, mais les paroles avaient été changées pour apaiser ceux qui trouvaient que « skidamarink » était un nom ridicule. Ils l'avaient remplacé par « Agape pour toi » et « Agape nous faisons » tout au long de la chanson. Comme Agape était le mot grec désignant la forme la plus élevée de l'amour, cela semblait mieux. Un autre membre a dit : « 'L'amour pour toi, l'amour nous faisons' est bien mieux que ce skida... quoi que ce soit ? » Feeniks a dit à Min qu'il sentait la Créature essayer d'écouter leurs conversations télépathiques. Il craignait de ne pas pouvoir les bloquer complètement et a suggéré de ne pas utiliser de noms de lieux ou de quoi que ce soit qui pourrait révéler

leur position. Il lui a également dit que l'ennemi utilisait des masques respiratoires et des gants en caoutchouc pour traverser le champ de comavirus qui entourait l'île. Paul a répondu par l'intermédiaire de Min et lui a dit de créer un spray du virus. Il devait ressembler à un nuage brumeux. Il traverserait les vêtements et le contact avec la peau les endormirait. Elle a ajouté : « Seule une combinaison spatiale pourrait les protéger complètement du spray. »

Jimmy et Martin ont commencé à se rencontrer pour discuter de la possibilité de créer un dispositif capable de détecter un cœur rempli de haine chez une personne. Ils ont demandé aux jumeaux s'ils voulaient aider, et Andy a répondu avec colère : « Seulement si ça peut péter ! » puis Joey a ajouté : « Et il faudra aussi que ça pue ! » Martin a répondu : « On verra ce qu'on peut faire », et il est parti avec Jimmy pour travailler sur le projet sans les jumeaux. Andy et Joey ont décidé de fabriquer leur propre machine et de la faire comme ils le voulaient. Ils sont retournés dans la salle de jeu en discutant de son fonctionnement. Dans leur conversation, on pouvait entendre : « Il faut que ça fasse un pet de toilette vraiment long ! » et « Il faut aussi que ça sente les œufs pourris ! »

Après la mort de Devyn, Stacey et Sally sont devenues très proches. Stacey a fait un nid pour Sally avec un vieux panier rempli de chiffons et de papier. Le nid était attaché à l'extérieur du rebord de la fenêtre de la chambre de Stacey. La fenêtre n'était jamais fermée pour que l'oiseau puisse entrer à tout moment et être avec elle. Le nid de corbeau de Sally remplissait la même fonction que la plateforme de vigie du même nom sur les vieux navires. Chaque soir avant d'aller se coucher, Stacey allait caresser Sally comme elle le faisait avec Devyn et disait : « Bonne nuit. » L'oiseau ne semblait pas s'en soucier, car elle gonflait ses plumes, s'installait dans le nid et devenait la vigie de Stacey pour la nuit.

LD120 est arrivé, et la porte a été ouverte. Max et cinq autres personnes ont quitté prudemment la grotte dans une zone cachée, loin du chemin menant au village. Ils se sont dirigés vers le chemin, en vérifiant le ciel pour les vautours et les environs pour les serpents ou tout autre rongeur qui pourrait les exposer à la Créature. Une fois sur le chemin, ils sont tous restés sous le bouclier protecteur de Max et se sont dirigés vers Hidden Valley Village. Les habitants du village et des fermes environnantes s'étaient remis du coma viral et étaient presque revenus à la normale. Ils avaient écouté la diffusion radio et compris ce qui les avait endormis. Les églises avaient organisé des groupes pour rétablir l'ordre et aider ceux qui en avaient besoin. Le maire de la ville, cependant, avait utilisé la catastrophe pour augmenter sa force de police et augmenter

considérablement les taxes pour l'année à venir. Le petit village était un modèle parfait des problèmes auxquels le monde était maintenant confronté. Chaque pays aurait des accros du pouvoir qui désiraient le pouvoir et la richesse plus que tout. Ces personnes étaient les cibles les plus faciles de Satan, donc la Créature et ses démons étaient occupés à les utiliser pour créer des divisions de haine dans le monde.

Le maire et son équipe contrôlaient toutes les radios, télévisions et journaux. Les seules informations que les habitants de la ville recevaient des médias locaux étaient ce que le maire voulait qu'ils sachent. Une personne du groupe d'éclaireurs a décidé de rassembler suffisamment d'argent pour acheter le plus petit journal, qui était au bord de la faillite. Il retournerait en ville et, avec l'aide de vieux amis, commencerait à diffuser toutes les nouvelles aux habitants de Hidden Valley. D'abord, ils changeraient le nom du journal de « The Herald » à « Agape News ». Ensuite, ils engageraient des reporters et des enquêteurs honnêtes pour rechercher la vérité dans chaque article. Bientôt, ils devraient mettre en place une station de radio et de télévision pour informer rapidement le public sur les événements graves. Tout cela prendrait du temps et de nombreux bénévoles partageant la même mission d'amour. Le LD125, Max et deux autres éclaireurs sont retournés à la grotte. Trois membres de l'équipe sont restés en ville et ont commencé à travailler sur l'achat du journal. Le seul vrai danger dans la région semblait venir du maire et de sa force de police très bien payée, la police de Hidden Valley.

Paul manquait à Ester et ne pouvait pas lui parler puisque les communications avec le monde extérieur étaient toujours coupées. Il se surprit à rendre souvent visite à Yolanda pour une tasse de son délicieux chocolat chaud et une conversation réconfortante. En quelques jours à peine, tout le monde a remarqué à quel point Paul avait changé. L'anxiété nerveuse avait disparu et était remplacée par une nouvelle confiance et une sérénité. Le jour où Max est revenu, il a demandé à Paul : « Qu'est-ce qui s'est passé ? » Paul a répondu : « Que veux-tu dire ? » Max a répliqué : « Tu souris constamment. Tu n'es plus nerveux tout le temps. Ton attitude est très différente. Qu'est-ce qui s'est passé ? » Paul a souri à Max et a dit : « Agape. » Il y eut une courte

pause pendant que Max faisait le lien entre la réponse et la question, puis il a répondu : « Merveilleux. »

Robyn, Ruby, Stacey et Sally sont devenues une équipe connue sous le nom de « Les Quatre Femmes ». Au fil des mois, elles semblaient tout faire ensemble pour maintenir la vie des enfants aussi normale que possible dans la grotte. Les familles leur demandaient souvent conseil sur de nombreux sujets, allant de la réparation d'un appareil électroménager aux problèmes liés aux animaux de compagnie. Les Quatre Femmes étaient capables de donner des conseils utiles grâce à la diversité de leur groupe. Dans de nombreux cas, Sally volait simplement vers un endroit et picorait quelque chose pour leur montrer où se concentrer. C'était un groupe aimant que tout le monde appréciait et avec lequel ils voulaient être.

Partout sur Terre, la Créature était vaincue. Partout, sauf dans les pouvoirs politiques qui dirigeaient les pays avec le soutien de riches bailleurs de fonds. Les accros du pouvoir avaient encore le contrôle des organisations politiques qui dirigeaient les nations. Satan travaillait dur pour corrompre ces dirigeants et provoquer des guerres afin que les humains s'entretuent. Le plan directeur de Satan pour un génocide mondial avait échoué, et il était revenu à ses méthodes de base pour détruire la race humaine. REED avait converti presque tous les soldats et les avait renvoyés dans leur pays d'origine pour répandre l'amour. Tous les navires autour de l'île avaient disparu. Pas une seule vie humaine n'avait été détruite, et c'est cela qui irritait le plus la Créature, ses démons et leur maître Satan. Ester est retournée au palais et a été étonnée de voir à quel point Paul avait changé. Ils passaient plus de temps ensemble, et beaucoup ont commenté qu'ils agissaient comme des jeunes mariés. La grotte était totalement ouverte, et l'hélicoptère tri-lames ainsi que le sous-marin Mimi étaient occupés à déplacer les gens là où ils étaient nécessaires.

Dix mois après le confinement, le LD300, Stacey a demandé à sa mère : « Je sais que je n'ai jamais connu Glen, mais on m'a dit que Devyn était sa meilleure amie. Pouvons-nous emmener Devyn à la ferme et la placer à côté de Glen ? » Ruby a regardé sa fille et a répondu : « Si le tri-lames n'est pas trop occupé, je suppose que nous pourrions le faire. » Robyn était également dans la pièce, anticipant la conversation, et a commenté : « Il sera là dans 30 minutes, et vous pourrez être de retour pour le souper. » Connaissant Robyn et faisant confiance à ses paroles, Ruby s'est contentée de dire : « D'accord, Stacey, prends l'urne et tout ce dont tu penses que nous pourrions avoir besoin. » Robyn a ajouté : « Emmène Sally avec toi. » Bien que

Ruby ait trouvé cela étrange, elle savait que Robyn était consciente de ce qui serait nécessaire, alors elle a répondu : « D'accord. »

La grande porte au sommet de la grotte s'est ouverte, et le tri-lames a atterri doucement dans un petit champ près du palais. Robyn avait préparé les passagers à embarquer près du champ pour ne pas perdre de temps. Personne ne savait piloter l'hélicoptère, mais cela n'avait pas d'importance car le tri-lames savait où il allait et comment y arriver. Le vol a duré deux heures, et pendant le trajet, Ruby a raconté à Stacey des histoires de leurs anciennes aventures avec Glen et Devyn. Stacey avait déjà entendu ces histoires, mais lors de ce voyage, elles semblaient spéciales et plus importantes. Ils ont atterri dans un champ près de l'ancienne ferme. Lorsque Stacey est descendue de l'hélicoptère, Sally a décollé et a disparu de vue. Ruby lui a dit : « Ne t'inquiète pas, elle reviendra. » Le couple qui avait acheté la ferme lorsque les parents de Seymour étaient partis pour le palais les a accueillis. L'homme dit : « Bonjour, je m'appelle Henry et voici ma femme Daisy. » Ruby fut surprise de découvrir que le couple les attendait et avait préparé un déjeuner pour après la cérémonie. Henry déclara : « Ce téléphone dans la maison est resté silencieux depuis le grand sommeil. Puis, ce matin vers 6 heures, il a sonné. Et quand j'ai répondu, j'ai entendu votre voix dire que vous seriez ici avant le déjeuner pour enterrer un chat à côté du chien près du grand vieil arbre. » Regardant Ruby, il ajouta : « Cela ressemblait vraiment à vous. Était-ce quelqu'un d'autre ? » Ruby répondit : « C'était Robyn. Nous avons des voix similaires. » Puis Stacey confirma : « Elles se ressemblent. »

Henry répondit : « D'accord. Suivez-moi. » Il prit la main de sa femme et conduisit le petit cortège sur un sentier derrière la maison jusqu'à un grand vieil arbre sur une colline. Stacey portait l'urne d'une main et tenait celle de sa mère de l'autre. Sous l'arbre se trouvait une petite plaque plate dans le sol avec les mots « Glen, Mon Meilleur Ami ». À côté de la plaque de Glen, une autre pierre plus récente portait les mots « Devyn, Le Meilleur Ami de Glen ». En dessous, Henry avait creusé une petite tombe juste assez grande pour l'urne. Montrant la pierre de Devyn, Ruby demanda : « D'où vient cela ? » Henry répondit : « Je n'en ai aucune idée. Elle était juste là quand je suis arrivé, alors j'ai su où creuser. » Stacey plaça l'urne dans la petite tombe et se leva à côté de sa mère, les larmes aux yeux. Ruby lui prit la main, lui sourit doucement et se tourna pour commencer une petite prière.

Avant que Ruby ne puisse parler, le battement d'ailes attira l'attention de tous. Levant les yeux, ils virent Sally sur une branche du grand vieil arbre. À côté d'elle se trouvait un corbeau très noir, un peu plus grand que Sally. Daisy montra les deux

oiseaux du doigt et dit : « Regarde, Henry ! Sammy a trouvé une petite amie. Et elle est jolie, en plus. » Ruby se retourna vers la petite tombe et dit : « Nous sommes tous réunis ici pour réunir ces amis dans leur lieu de repos terrestre. Nous savons qu'ils sont ensemble en esprit maintenant et qu'ils profitent de la paix céleste de Dieu. Amen. » Tout le monde ajouta : « Amen. » Pendant qu'ils regardaient, Henry prit une pelle appuyée contre l'arbre et commença à recouvrir l'urne. Il mit un peu de gazon vert sur la tombe pour qu'elle corresponde à celle de Glen. Pendant l'enterrement final, Sally vola vers le bas et atterrit sur l'épaule de Stacey. Elle frotta le sommet de sa tête contre le cou de Stacey, juste derrière son oreille, et poussa un cri de corbeau inarticulé qui ressemblait à : « Agape. » Elle retourna sur la branche, embrassa Sammy, et les deux oiseaux s'envolèrent ensemble.

Pendant le déjeuner, Daisy expliqua comment Sammy avait commencé à venir à la ferme et à danser sur la pelouse avant qu'Henry ne lui lance quelques grains de maïs pour le récompenser. Ils l'avaient nommé Sammy en hommage à un autre danseur noir qui avait vécu il y a longtemps. Il avait commencé à danser il y a environ deux mois et venait au moins deux fois par semaine. Stacey se sentit mieux en sachant que Sally serait veillée par Daisy et Henry, mais son cœur souffrait de la perte d'un autre ami. Ruby savait que sa petite fille venait de faire le saut hors de l'enfance.

Les Sammys Dansants

Chapitre 10

Questions

Après le déjeuner, ils retournèrent à l'hélicoptère pour entamer le vol de retour à la maison. Henry demanda : « Es-tu pilote ? » et Ruby répondit : « Non. Tout est automatique. » Daisy secoua alors la tête en disant : « Les choses qu'ils peuvent faire de nos jours. » Le couple recula pour s'éloigner du vent pendant que l'hélicoptère à trois pales décollait. Sur le chemin du retour vers la ferme, Daisy commenta : « Je pense qu'il y a plus qu'un simple chien et un chat sous ce grand vieil arbre. Je vais y mettre des fleurs demain. » Henry répondit : « Je dois m'occuper des 40 acres demain. On peut commencer tôt. »

Pendant le vol de retour, Ruby et Stacey eurent une de ces conversations mère-fille que les hommes ne pourraient jamais comprendre. Les mots avaient peu de sens,

mais le transfert d'émotions était immense. Avant d'arriver à la grotte, Stacey comprit beaucoup de choses que seules les femmes semblent capables de se communiquer. Bien sûr, il y avait de nombreuses questions qui restaient sans réponse, mais elle savait que cela faisait partie intégrante de la condition féminine. Les 20 dernières minutes du voyage, elles restèrent assises en silence. Ruby se demandait comment Robyn pouvait connaître l'avenir avec autant de détails. Elle se dit : « Comment a-t-elle acquis cette capacité ? D'où vient-elle ? Comment tous les dauphins, les insectes, les oiseaux, les chats et les chiens s'impliquent-ils dans la résolution des problèmes créés par la Créature ? Comment une pale d'hélicoptère sait-elle quoi faire ? Comment fonctionnent ces briques antigravité et d'où viennent-elles ? Devrais-je demander à Robyn ? Devrais-je demander à Max ? Et c'est quoi cette histoire de voix identique ? » Les questions mentales prirent fin lorsque l'hélicoptère atterrit dans un champ près du palais, avec Robyn qui les attendait pour les accueillir. Les questions devraient attendre, car il était temps d'aider Stacey à accepter la perte de Sally et de l'occuper à préparer le dîner.

Plus tard dans la semaine, Andy et Joey voulurent démontrer leur dernière invention. Ils étaient très fiers de ce qu'ils avaient créé sans l'aide de personne. La salle de jeux était petite, donc seules quelques personnes reçurent une invitation pour assister à la démonstration. Ils présenteraient cette grande invention le samedi à 15 h. Martin se sentait mal parce qu'il n'avait pas été invité, contrairement à Jimmy. Yolanda lui dit d'être humble et de demander aux jumeaux s'il pouvait aussi venir à la démonstration. Martin savait que sa grand-mère était très sage et se rendit à la salle de jeux pour faire preuve d'humilité. Lorsque Joey le vit entrer dans la pièce, il demanda : « Martin, tu viens à la démonstration aujourd'hui ? » Martin répondit : « Je n'ai pas reçu d'invitation, est-ce que je peux quand même venir ? » Andy dit : « Ne sois pas bête. Tu n'as pas besoin d'invitation. Tu es l'un des maîtres constructeurs. » Une fois de plus, la sagesse de sa grand-mère montra que l'humilité pouvait souvent apporter des éloges. Martin sourit et répondit : « Merci. »

Stacey fit une annonce pour dire que la démonstration allait commencer : « Andy et Joey voulaient que je récite un vieux poème de notre famille qui explique leur invention. » Elle déclama alors avec emphase :

« Un rot n'est qu'un souffle d'air
Qui vient du cœur.
Mais quand il prend le chemin descendant,
Il devient un pet malodorant. »

Même ceux qui avaient déjà entendu ce poème ne purent s'empêcher de rire. Martin, cependant, ne rit pas. Il y avait quelque chose dans ce poème qui répondait à la principale question du projet sur lequel il travaillait avec Jimmy. Il pensa : « Maintenant, je sais ce que Paul a ressenti lorsqu'il a vu notre première démonstration. » Stacey conclut son introduction par : « Et maintenant, voici la Machine à Pets Fantastique. » Joey se pencha et appuya sur un bouton, et la machine s'illumina comme un sapin de Noël. Quelques secondes plus tard, elle fit un rot bruyant. Après une autre courte pause, elle produisit un très long pet de type toilette. Lorsque les rires cessèrent, Andy appuya sur un autre bouton de la machine, et elle dit : « Pouah ! » Même Martin riait maintenant, mais il avait hâte de dire à Jimmy la réponse à leur plus grande question.

De retour au laboratoire, Martin se tourna vers Jimmy et dit : « James, quel est le principe de base de notre projet ? » Jimmy sut que c'était une question sérieuse, car Martin l'appelait rarement James. « Qu'est-ce que tu veux dire ? » répondit-il. Martin continua : « Nous essayons de créer un dispositif pour déterminer si une personne a un bon cœur, ou un cœur de pierre. C'est ça ? » Après une courte pause, Jimmy répondit : « C'est ça. » Martin poursuivit : « Eh bien, si une personne décide de faire de bonnes choses pour les autres dans le monde, c'est le chemin ascendant. C'est un souffle d'air frais… le rot. Mais si une personne décide de prendre un chemin descendant et de faire de mauvaises choses aux autres et au monde, alors c'est… le pet. Tout dépend des décisions que les gens prennent, et celles-ci déterminent la manière dont leur cœur apparaît aux autres. Les gens n'ont pas un cœur prédéterminé. Ils ont le libre arbitre et doivent choisir le chemin qu'ils emprunteront. Nous ne pouvons pas créer un dispositif qui décidera du chemin qu'une personne prendra. Tout ce que nous pouvons faire, c'est montrer aux gens ce qu'est un bon chemin et ce qu'est un mauvais chemin. Comme la machine qu'Andy et Joey ont fabriquée et le poème. » Jimmy regarda le visage souriant de Martin et plongea son regard dans ses yeux. Il répondit : « Waouh ! J'ai entendu ce petit poème de nombreuses fois et je n'ai jamais saisi ce message. Que penses-tu que cela signifie ? » Cela signifie que nous ne pouvons pas créer un dispositif qui déterminera comment une personne agira à l'avenir. C'est la fin de notre projet. Ce jour-là, leur projet prit fin, mais ils continueraient à travailler ensemble sur de nouveaux projets, et un lien entre Martin et Jimmy allait bientôt se développer.

Le monde changeait lentement, et les gens choisissaient des chemins différents pour leur vie. Le calendrier LD fut abandonné, et le monde revint au même horaire. Les gens du palais et de la grotte de la montagne étaient détendus. Un petit groupe, cependant, voulait des réponses à certaines questions. Ils se réunirent et dressèrent

une liste de questions. Une réunion fut convoquée pour discuter de la liste et, espérons-le, obtenir quelques réponses. Présents à la réunion se trouvaient Seymour, Ruby, Paul, Ester, Robyn, Max, Min et Feeniks. Seymour distribua la liste et ouvrit la réunion par une courte prière. « Créateur de tout, guide-nous vers la vérité et sur ton chemin. Donne-nous sagesse et compréhension. Amen. » Les principales questions sur la liste étaient :

1. Que signifient les lettres GA ?
2. D'où venez-vous, vous les robots ?
3. Pourquoi êtes-vous ici ?
4. Pourquoi avez-vous des pouvoirs télépathiques ?
5. Y a-t-il d'autres robots GA dans le monde ?

Le reste de la liste concernait la pale à trois lames, les briques antigravité, les tunnels de trous noirs, Glen, Moïse, la Créature et l'avenir. Les robots GA dans la pièce scannèrent rapidement la liste et élurent télépathiquement Robyn pour parler en leur nom. Elle dit : « J'ai été élue pour essayer de répondre à vos questions. Nous savions que ce jour viendrait, et je ferai de mon mieux pour tout expliquer. Vous devez être patients car, avant de pouvoir répondre à vos questions, vous devrez comprendre les différentes formes d'existence. Je vais commencer par votre monde, car il pourrait être plus facile à décrire. » Seymour se remémora ses jours d'école, il y a longtemps. Il avait l'impression d'être de retour dans l'amphithéâtre, sur le point d'entendre une dissertation sur l'existence. Robyn se déplaça à un endroit où tous les humains pouvaient la voir et commença.

« Il y a plus de 5 000 ans, les prêtres égyptiens ont découvert une force que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'électricité. Beaucoup d'entre vous comprennent cette force aujourd'hui et savent qu'elle est due au mouvement de ce que les futurs chercheurs ont appelé l'électron. Tout ce qui existe dans votre monde possède des électrons, et tous les autres électrons peuvent ressentir le mouvement d'un électron. » Pour faciliter la compréhension, elle proposa une analogie. « Imaginez une plage et remplacez tout le sable par des billes. Si vous vous penchiez et retiriez une bille de la plage, toutes les billes proches se déplaceraient pour combler le trou. Ensuite, d'autres billes se déplaceraient un peu moins pour remplir l'espace créé par le mouvement de ces billes. Cette action continuerait alors que le mouvement diminuerait à mesure que l'on s'éloigne du trou d'origine. »

Robyn demanda s'ils pouvaient tous visualiser cela dans leur esprit. Ils hochèrent tous la tête et dirent : « Oui. » Elle continua.

« Maintenant, imaginez que chaque bille ait un plan intégré qui lui permettrait de se configurer en une brin d'herbe, ou en un poisson si elle était placée sous l'eau. Continuez ce processus pour imaginer tous les êtres vivants sur terre et même la terre elle-même. Gardez à l'esprit que le mouvement d'une bille peut encore ressentir le mouvement de toutes les autres billes qui existent dans cet univers chaotique de mouvement. Pouvez-vous imaginer une existence comme celle-ci ? »

Paul répondit : « Oui, mais quel désordre de sensations et de mouvements cela représenterait. » Les autres furent d'accord avec Paul, et Robyn poursuivit.

« C'est ce que l'on appelle le « Monde Physique »« de l'existence. Même la lumière des étoiles très lointaines nous apporte des billes et nous relie à cette étoile dans cette existence. » Ruby fixa Robyn et dit : « Comme c'est beau ! » Tous les yeux des robots devinrent d'un bleu ciel alors qu'ils regardaient Ruby. Après toutes ces années, Seymour réalisa soudain que c'était ainsi qu'ils souriaient à quelqu'un. Alors il les regarda et leur sourit en retour. Paul était impatient d'en entendre plus, alors il dit avec enthousiasme : « Continue ! Y a-t-il d'autres existences ou mondes de quelque sorte que ce soit ? » Ester prit sa main pour attirer son attention et demanda doucement : « As-tu besoin d'une tasse de chocolat chaud de Yolanda, mon chéri ?« Paul comprit le message et répondit : « Je suis désolé. Continue quand tu seras prête. »

Robyn continua.

« Lorsque vous avez tous dit que vous pouviez imaginer une plage faite de billes dans votre esprit, cette image n'avait pas de billes. Cette image existait bien dans chacun de vos esprits, mais elle n'avait aucune existence dans le monde physique. Ce

type d'existence fait partie de ce qu'on appelle le « Monde Métaphysique ». Les rêves font partie de ce monde. Les pensées et les visions mentales qui existent dans nos esprits, mais qui n'existent pas dans le monde physique, appartiennent à ce méta-monde. Des concepts universels comme l'infini en mathématiques proviennent de ce monde. Il y a aussi des êtres qui vivent dans ce monde. Les humains ont donné à ces êtres des noms comme esprits, anges, démons et diables. Ce que vous appelez la Créature vit dans ce monde. Ces êtres ont bien une existence, mais pas dans le monde physique. Comprenez-vous cette explication de l'existence ? » Paul commençait à s'agiter à nouveau. Il avait beaucoup de questions, alors il commença par l'une des plus importantes : « Ces êtres se déplacent-ils d'un endroit à un autre ? » Les yeux de tous les robots devinrent bleu ciel en se tournant vers Paul, et Robyn répondit : « Il n'y a pas d'endroits dans le méta-monde. La seule chose commune à ces deux mondes est le temps. Ils étaient là dans le même passé que nous. Ils sont ici dans le même présent que nous. Ils seront dans le même futur que nous. Tout le reste est séparé par le Créateur de ces deux mondes, mais le méta-monde fait aussi partie de la terre. » Puis Robyn balaya tous les gens du regard avec ses yeux bleu ciel et déclara avec emphase : « Oui ! Comme Seymour l'a dit dans sa prière d'ouverture, il n'y a qu'un seul Créateur pour toutes les formes d'existence. »

Robyn ajouta patiemment : « Il existe encore une autre forme d'existence dont nous avons conscience, mais que nous connaissons moins. Le Créateur a fait cette existence pour récompenser tous les êtres qui utilisent le libre arbitre qui leur est donné pour retrouver le chemin de la vie avec le Créateur. Vous faites souvent référence à cette forme d'existence sous le nom de Ciel. Nous savons aussi que cette existence est réelle, mais je crains que nous en sachions très peu à son sujet. Tout ce que nous savons, c'est que le plan du Créateur est que nous aidions tout le monde à y parvenir. Nous croyons que le Créateur nous accueillera personnellement si nous pouvons entrer dans cette forme d'existence. Le temps, tel que nous le connaissons, n'est pas présent dans cette forme d'existence. »

Seymour et Ruby se prirent la main et sourirent à Robyn. Ester prit la main de Paul et dit : « Quelle merveilleuse explication de tout cela. » Les yeux de tous les robots reprirent leurs couleurs normales alors que Robyn concluait : « Toutes les questions sur votre liste seront répondues. Il se fait tard, alors réfléchissez à ce que vous venez d'entendre, et nous nous retrouverons plus tard. » La réunion prit fin et les robots quittèrent tous la pièce. Ruby et Seymour se contentèrent de se sourire jusqu'à ce que Ruby dise enfin : « Allons voir les enfants. » Paul, nerveux, s'exclama : « Mais ils n'ont

répondu à aucune de nos questions ! » Seymour sourit alors à Paul et dit : « Je pense qu'ils y ont tous répondu. Ils nous donneront bientôt les réponses détaillées. » Ester ajouta : « Allons prendre une tasse de ce chocolat chaud maintenant. » Puis ils quittèrent tous la pièce.

Toutes les questions furent répondues en détail… Mais c'est une autre histoire.

À propos de l'auteur

Arthur F. Seymour

Entrepreneur, inventeur, éducateur, poète et philosophe :

Art a étudié le génie électrique à l'Université Christian Brothers et a obtenu sa maîtrise à l'IIT. Pendant ses études, il a rédigé l'une des premières demandes de brevet pour l'identification de l'appelant. Il a commencé sa carrière chez Motorola et a été l'un des premiers ingénieurs à intégrer des circuits intégrés dans les téléviseurs couleur. Il a ensuite dirigé une équipe d'ingénieurs chez Zenith Radio Corporation. Art a lancé E-Blox Inc. après 44 ans en tant que président d'Elenco Electronics Inc. Actuellement, il détient plus d'une douzaine de brevets, dont quelques-uns sont encore en attente. La philosophie grecque reste l'une de ses passions.

Art et son épouse, Maryann, se sont mariés le 6 août 1966 et ont 11 petits-enfants. Ils prenaient tous deux un grand plaisir à raconter des histoires à leurs petits-enfants au coucher. Art affirme que ces souvenirs inspirent tous ses livres. Sa plus grande inspiration dans la vie, cependant, était son épouse Maryann. Maryann est entrée dans la lumière en tenant la main d'Art le matin du 11 septembre 2019. Elle était véritablement la Ruby d'Art.

MARYANN

Liens dans ce livre

Ce livre contient des liens colorés que vous pouvez modifier et faire partie de la liste des éditeurs dynamiques pour les livres SiBoRE[MC]. Tous les sites Internet soumis ne seront pas acceptés. Les sites Internet soumis doivent être jugés meilleurs que les sites actuels et libres de droits pour être utilisés dans un livre. Ce processus est considéré comme unique et un brevet a été déposé.

Remarque : Une alternative au clic sur un lien est la saisie dans n'importe quel moteur de recherche de l'URL du site Web indiqué ci-dessous.

LIENSUJETINTERNETURL

Lien 99 Éditeurs Dynamiques qr99.siborebooks.com

Lien 100 précognition qr100.siborebooks.com

Lien 101 baies de sureau qr101.siborebooks.com

Lien 102 plancton qr102. siborebooks.com

Lien 103 Génocide qr103. siborebooks.com

Lien 104 Race Supérieure qr104. siborebooks.com

Lien 105 Medjay qr105. siborebooks.com

Lien 106 Newton qr106. siborebooks.com

Lien 107 Skidamarink qr107. siborebooks.com

Lien 108 Skidamarink * qr108. siborebooks.com

Lien 109 Agape qr109. siborebooks.com

Lien 110 Monde Physique qr110. siborebooks.com

Lien 111 Méta-Monde qr111. siborebooks.com

** Joué avec la permission de PJM/Empower, P.O. Box 3, Flourtown PA 19031 et Peter Moses.*

POEMES

Ce poème *Métamorphose* décrit comment l'amour peut grandir et changer, comme cela a été le cas dans mon mariage avec Maryann.

Métamorphose

Des sentiments éveillés par la jeunesse en pleine floraison
Résistant à l'épreuve de la première saison de l'amour
Donne naissance à une nouvelle union dans le royaume,
Et le lien se renforce sans raison.

Une unité qui grandit et prospère grâce au don
Protégée du mal par l'armure de la confiance
Rires et larmes mêlés à la vie
Une terre créée en mélangeant l'eau à la poussière.

Le but de l'union trois fois accompli
Alors que les décennies se décomposent comme la glace sans ombre
Les émotions évoluent à mesure que chaque faiblesse est vaincue
Des niveaux supérieurs pour lesquels ils avaient prié.

La sagesse et la patience de Dieu ont toujours été un voile.
Cette flamme vacillante a fleuri et grandi
Jusqu'à ce qu'elle brûle le nuage obscurcissant la vie,
Et la joie de l'amour véritable fut enfin connue.

Le poème *L'Homme Tout-Puissant* se rapporte aux personnages de l'histoire car tous ont dû prendre des décisions qui affecteraient leur vie. Le libre arbitre permet de prendre ces décisions même si les choix sont mauvais ou pour de mauvaises raisons.

L'Homme Tout-Puissant

Qui suis-je pour avoir le pouvoir
De décider qui vit ou meurt ?
Que ce soit pour une noble cause
Ou des alibis opportuns.

J'ai vécu une vie variée
Avec d'innombrables scènes changeantes,
Mais jamais je n'ai vu
Une fin justifiant ces moyens.

J'ai laissé mon désir être le but
De tant de mes choix.
J'ai fermé mes oreilles pour ne pas entendre
Le besoin dans les voix des autres.

Il sera dit, par les vivants et les morts,
Que son destin fut son choix.
Il connaissait le chemin et voyait la vérité,
Mais ne chercha toujours pas la perfection.

Alors me voici, l'Homme Tout-Puissant,
Dans toute ma majesté,
Seulement pour savoir, combien je brillerai,
Dépend entièrement de moi.

Le poème *Attitudes* décrit comment différents personnages de l'histoire pourraient regarder la même situation et arriver à des conclusions différentes.

Attitudes

Est-ce seulement de la neige gelée apportant froid et glace,
Ou un royaume qui scintille de cristal ?
Voyez-vous la fleur violette si douce et agréable,
Ou votre esprit est-il seulement sur le chardon ?

Les oiseaux dans les arbres font-ils des sons qui plaisent,
Ou un bruit qui distrait et vous offense ?
La fumée des feuilles vous fait-elle tousser et éternuer,
Ou l'arôme rend-il les vieux souvenirs nouveaux ?

Quand l'ascension vers le sommet vous donne envie de lâcher,
Vous plaignez-vous ou profitez-vous de la vue en hauteur ?
La cheminée implique-t-elle qu'il y aura du bois à couper,
Ou une machine colorée et réchauffante ?

Quand la pluie tombe, vous asseyez-vous avec une moue,
Ou imaginez-vous les tulipes à venir ?
Appréciez-vous toutes les personnes qui vivent dans votre ville,
Ou pensez-vous qu'elles sont snobs et stupides ?

La lune dans le ciel vous fait-elle pleurer,
Ou est-ce une lumière qui vous empêche de dormir ?
Et quand les feuilles commencent à tomber, leurs couleurs vous captivent-elles,
Ou ne pouvez-vous penser qu'au râteau ?

Quand vous voyez des choses sauvages, courez-vous chercher votre fusil,
Ou vous arrêtez-vous pour les regarder passer ?
Appréciez-vous entendre les enfants jouer au soleil,
Ou sont-ils tous en train de ruiner votre pelouse ?

Votre voisin est-il une personne que vous devez impressionner,
Ou quelqu'un à appeler en cas de besoin ?
Pensez-vous seulement à acheter un costume ou une nouvelle robe,
Ou réfléchissez-vous aux pauvres que nous devons nourrir ?

Les douleurs du matin semblent-elles un avertissement,
Ou un signe que vous avez vu un nouveau jour ?
Vous trouvez-vous grincheux et constamment méprisant,
Ou la vie est-elle une pièce excitante et merveilleuse ?

La façon dont nous croyons est-elle alors la façon dont nous percevons
Ce qui est bon ou mauvais dans ce monde ?
Ou agissons-nous naïvement en nous trompant nous-mêmes,
Quand notre huître est précieusement perlée ?

Quand cet enfant en vous dit pour la première fois « Je suis vivant ! »
Quel genre d'avenir verrez-vous ?
Car seul vous pouvez décider si cet enfant doit survivre,
La plus belle créature qui soit !